

## Saison des festivals: Sherbrooke s'anime

pages 12 et 13



## BON ÉTÉ!

Bien que la session d'été semble peu motivante pour plusieurs, la FEUS vous invite à transformer cette vision négative en positif! Étudiez à l'extérieur les journées de beau temps pour faire le plein de vitamine D et profitez de l'été pour bouger... Vous aurez plus d'énergie et serez prêts à attaquer cette session avec brio!

## QU'EST-CE QUE LA FEUS?

La Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke représente plus de 15 000 étudiants de premier cycle, répartis dans onze associations facultaires. Le mandat du comité exécutif consiste, entre autres, à défendre les droits de ses membres, à offrir de nombreux services utiles à la communauté étudiante, à stimuler l'implication étudiante et à organiser des activités animant le campus.

Pour plus d'information, rendez-vous au [www.feus.qc.ca/la-feus](http://www.feus.qc.ca/la-feus).



## LE CONSEIL EXÉCUTIF DE LA FEUS CET ÉTÉ

Le conseil exécutif de la FEUS cet été

Lors du conseil des membres du 9 avril dernier, de nouveaux exécutants pour l'été 2012 ont été élus. Félicitations à vous tous et bienvenue dans l'équipe de la FEUS!

- Présidence : Poste vacant
- Vice-présidence aux affaires externes: Jean-Christophe Racette
- Vice-présidence aux affaires académiques: Marie-Laurence Lefebvre
- Vice-présidence à la condition étudiante: Éliane Fortin-Burns
- Vice-présidence au développement durable: Félix-Antoine Huard
- Vice-présidence à la vie de campus: Vincent Rondeau-Paquet
- Vice-présidence aux relations et communications: Midorie Villeneuve-Chassé
- Secrétariat général: André-Jean Côté

Rendez-vous au [www.feus.qc.ca/contact](http://www.feus.qc.ca/contact) pour connaître leurs coordonnées. N'hésitez pas à venir les rencontrer au local E1-111!

## SERVICES EN LIGNE FEUS

### Uni-Logi

Vous avez obtenu un stage de rêve et vous devez sous-louer votre appartement rapidement? Vous cherchez un appartement ou une chambre? Vous voulez trouver des colocs géniaux?

Uni-Logi est là pour vous!

Passez nous voir avec votre bail et votre carte étudiante valide et affichez gratuitement en quelques instants ou consultez nos listes pour trouver le logement idéal.

[www.uni-logi.com](http://www.uni-logi.com)

### Uni-Livre

Il vous manque un livre essentiel pour votre cours ou pour votre travail de session et vous voulez l'acheter à un prix abordable? Vous voulez vendre vos vieux livres?

Uni-Livre est là pour vous!

Le site d'Uni-Livre vous propose une banque de livres usagés en quelques clics. La consultation et l'affichage sont gratuits pour les étudiants.

[www.uni-livre.com](http://www.uni-livre.com)

### Uni-Transport

Vous avez besoin d'un « lift »? Vous voulez covoiterer?

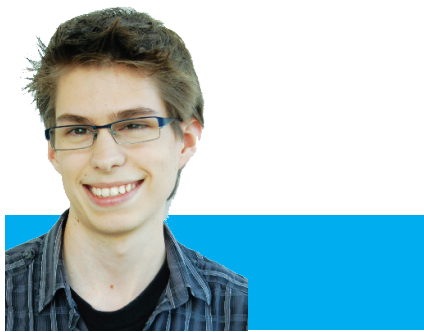
Uni-Transport est là pour vous!

Le site d'Uni-Transport vous permet d'afficher vos offres de covoiturage ou de réserver une place. De plus, les conducteurs sont notés par leurs passagers après chaque transport. Vous pouvez également vérifier la validité de leur permis de conduire.

[www.uni-transport.ca](http://www.uni-transport.ca)

## LE SOMMET DE LA HONTE

**D**u 20 au 22 juin derniers se tenait à Rio de Janeiro, au Brésil, la Conférence des Nations unies sur le développement durable 2012, dite Rio+20. Une énième rencontre au sommet où les dirigeants du monde entier devaient élaborer un plan de match, des cibles à atteindre, en ce qui concerne les questions environnementales. Comme on pouvait malheureusement s'y attendre, on a assisté, une fois de plus, à un échec cuisant.



Pierre-Luc Trudel

D'abord, ne parlons pas trop du Canada, ça ne vaut pas la peine de toute façon. D'un côté, on a Stephen Harper, qui, fidèle à ses habitudes, a tenté de défendre ses sables bitumineux chéris. Quelqu'un lui a expliqué le but de son déplacement? Parce qu'on commence à être habitué de passer pour des imbéciles dans les sommets internationaux, mais faudrait peut-être pas abuser non plus.

Pendant ce temps, Jean Charest, lui, tentait de faire croire au monde entier que son Plan Nord était le plus grand projet de développement durable de l'histoire de l'humanité. Sans surprise, ses beaux discours n'ont pas eu l'effet qu'il avait espéré. Même lui ne semblait pas y croire, d'ailleurs.

La réalité, c'est que, derrière leurs beaux discours, les politiciens, peu importe leur pays d'origine, peu importe qu'ils soient progressistes ou conservateurs, ne font que peu de cas du respect de l'environnement. À droite, on priorise l'économie, à gauche, les causes sociales. Entre ces deux pôles, l'environnement et le développement durable sont soit absents, soit utilisés à des fins d'image. C'est bien vu de parler d'écologie. Il ne viendrait pas à l'idée de ces politiciens de proposer des solutions concrètes par contre, ça non!

J'ai toujours été le premier à dire que les individus étaient les grands responsables de l'état actuel de notre planète, mais au point où nous en sommes, l'implication des gouvernements est devenue essentielle pour vraiment espérer un jour en arriver à des résultats concluants.

Les politiciens balaient la question du revers de la main. L'économie mondiale est en crise, on s'occupera de l'environnement après. Oui, c'est ça! Avant la crise financière de 2008 et la récession qui lui a succédé, nous vivions dans une ère économique plutôt prospère. Pourtant, la cause environnementale n'était pas prise plus au sérieux. Doit-on rappeler le «succès» de Kyoto?

Le pays hôte de la conférence, de son côté, était beaucoup moins préoccupé par les questions environnementales que par la chance qu'il avait de démontrer son leadership politique à l'échelle internationale. Occasion manquée, le Brésil fait maintenant partie de la liste des pays qui ont lamentablement échoué à la création d'une véritable mobilisation mondiale autour du développement durable. Mais honnêtement, il n'avait pas grand chance d'y arriver de toute façon.

Parce qu'il ne faut pas se voiler la face, le Canada, l'Europe ou encore l'Amérique du Sud auraient bien beau réduire radicalement leurs émissions de gaz à effet de serre au cours des prochaines années, si les États-Unis et la Chine continuent à faire la sourde oreille malgré les pressions internationales croissantes, l'exercice n'aura pas les effets escomptés. En effet, à eux seuls, ces deux pays émettent près de la moitié des GES à l'échelle mondiale. Ironie du sort, ni Barack Obama ni le président chinois n'étaient présents à Rio+20.

Laissons tout de même une chance à Obama, il était coincé à Washington avec sa réforme de la santé. Même si on critique les Américains depuis des années sur leurs positions à l'égard de la protection de l'environnement et qu'on les a toujours accusés de détruire la planète pour servir les intérêts de Wall Street, il faut reconnaître que depuis que les démocrates sont au pouvoir, le pays a montré quelques signes encourageants sur la question des énergies renouvelables. Même que de plus en

plus d'hommes politiques américains influents émettent des réserves sur le pétrole issu des sables bitumineux albertains, dont ils jugent l'exploitation trop polluante.

Si les États-Unis semblent donc démontrer depuis peu une certaine ouverture aux questions environnementales, il en va tout autrement de la Chine, qui est aujourd'hui le pays le plus polluant de la planète.

Les pays en voie de développement comme la Chine ou l'Inde ne sont évidemment pas prêts à hypothéquer leur croissance astronomique et artificielle au profit de mesures de contrôle des émissions des GES sévères et restrictives. Surtout après avoir fait miroiter pendant des années à leur population l'illusion du rêve américain, ce mode de vie dont tous les habitants de la planète semblent vouloir se prévaloir, même s'il faut pour cela épuiser les ressources naturelles de la Terre jusqu'au dernier gramme.

Mais est-ce que nos dirigeants ont réfléchi ne serait-ce que quelques secondes aux effets qu'auront les changements climatiques sur leur précieuse et si fragile économie? Des villes inondées, d'autres asséchées, des perturbations climatiques... Assez de bouleversements pour engendrer des dépenses d'urgence de plusieurs milliards de dollars, et faire sombrer du même coup l'économie mondiale dans le gouffre le plus profond qu'elle n'aura jamais vu. Ces scénarios catastrophes ne sont pas si hypothétiques que cela. Si la communauté mondiale ne prend pas ses responsabilités dès maintenant, c'est ce qui guette l'humanité au cours des prochaines décennies.

Se préoccuper sérieusement des questions environnementales n'est plus un luxe depuis longtemps, la plupart des dirigeants en sont conscients, mais peu osent l'avouer.

Avec la campagne électorale québécoise qui se profile à l'horizon, je ne peux qu'espérer que le développement durable devienne un sujet chaud et prioritaire. Pourtant, au fond de moi, je sais qu'il n'en sera rien.

### L'ÉQUIPE DU COLLECTIF

#### Direction

Olivier Robichaud [Directeur]

[direction@lecollectif.ca](mailto:direction@lecollectif.ca)

Shawn Siros [Directeur adjoint]

[direction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:direction.adjointe@lecollectif.ca)

#### Équipe de rédaction

Pierre-Luc Trudel [Rédacteur en chef]

[redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

Romi Quirion [Responsable web]

[redaction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:redaction.adjointe@lecollectif.ca)

VACANT [Chef de pupitre campus]

[section.campus@lecollectif.ca](mailto:section.campus@lecollectif.ca)

Benoit Daoust [Chef de pupitre société]

[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

Kéven Breton [Chef de pupitre culture]

[section.culture@lecollectif.ca](mailto:section.culture@lecollectif.ca)

Simon Roberge [Chef de pupitre sports]

[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

Pedro Mendonça [Directeur artistique]

[direction.artistique@lecollectif.ca](mailto:direction.artistique@lecollectif.ca)

Virginie Roy [Correctrice en chef]

[correction@lecollectif.ca](mailto:correction@lecollectif.ca)

#### Collaborateurs

Sandrine Boisjoly

Émilie Chacon

Alexandre Faille

William Fournier

Alexis Gendron-Boulanger

Joshua Lessard

Claire Lévesque

#### Étudiants en APA

Tery-Tanya Espin

Miguel Lachance

Maude M. Sévigny

Simon Labonne [vidéo]

#### Équipe technique

Christine Chamberland [Infographe]

Adrien Bourdon [Responsable des finances]

## LA RESPONSABILITÉ: POUR L'ENVIRONNEMENT, POUR LES AUTRES ET POUR NOUS-MÊMES!

**C**omment devenir responsable? D'abord, qu'est-ce que ça veut dire, être responsable? Je ne parle pas ici des responsabilités de tous les jours, du genre faire le ménage ou faire son lit. Ni de gérer efficacement son budget ou de faire ses travaux plutôt que le party. Je pourrais parler de responsabilité civile, mais on en entend beaucoup parler ces derniers temps avec le conflit étudiant, je ne me lancerai pas sur ce sujet brûlant...

D'abord, la gestion des déchets. Presque partout sur le campus, nous avons au minimum les trois bacs (poubelle, recyclage et compost), et parfois, c'est même divisé en métal, plastique, papier, etc. N'est-ce pas admirable? Nous avons à notre disposition des outils pour jeter nos déchets en respectant l'environnement. Mais est-ce que nous nous servons bien de ces outils? Pas toujours. J'ai souvent aperçu, à mon grand désarroi, des étudiants insoucieux tout jeter dans la poubelle sans même prendre le temps de trier leurs déchets. Ça prend deux minutes, allez, un petit effort. Vous trouvez ça «dégueu»? Triez au fur et à mesure que vous mangez dans ce cas.

*J'ai souvent aperçu, à mon grand désarroi, des étudiants insoucieux tout jeter dans la poubelle sans même prendre le temps de trier leurs déchets. Ça prend deux minutes, allez, un petit effort.*

Les bonnes habitudes peuvent s'appliquer dans toutes les sphères de votre vie d'étudiant. Comme quand il s'agit de se rendre d'un point A à un point B par exemple. Se rendre à l'université? Plusieurs solutions: marcher en est une, quand c'est possible, quand nous ne sommes pas trop loin. Parfois, nous avons l'impression d'habiter vraiment très loin de l'université. Un jour, quand vous aurez le temps de marcher, faites le trajet, pour voir. Peu importe où vous habitez, faites-le et évaluez combien de temps ça prend. Vous reviendrez en bus, au pire... Vous

pourriez être surpris: finalement, ça pourrait prendre beaucoup moins de temps que vous pensiez! Et c'est meilleur pour la forme!

Sinon, le vélo est toujours une option intéressante. Et en plus, pas de stationnement à payer (il y en a déjà si peu, des espaces de stationnement... ça nous fait perdre moins de temps à fouiller!) et pas de gaz à effet de serre dans l'air! Si vous habitez vraiment trop loin, eh bien, il y a le transport en commun. Oui, c'est long et désagréable, prendre le bus. Il ne s'agit que de planifier votre matin

pour que ça s'imbrique de façon efficace. Quitte à arriver plus tôt à l'université ou à lire dans le bus! C'est compris dans les frais de scolarité à l'UdeS, profitons-en!

Et ce ne sont que quelques petits trucs pour deux aspects de notre vie. Prenez simplement deux secondes pour réfléchir la prochaine fois que vous aurez un choix à faire, et tentez de voir le plus responsable des deux. Vous allez voir, ça va bientôt devenir automatique!

### Maude M. Sévigny

Je parle d'écoresponsabilité. Je parle de responsabilité civile, à un certain point, mais surtout de respect envers l'environnement. Ce n'est pas un éditorial à saveur hippie ou incriminatrice, pas d'inquiétude... Ce sont plutôt des petits trucs à appliquer tous les jours afin de changer progressivement ses habitudes. En plus, on combine écologie et santé, quoi de mieux!

Ces petits trucs, vous les connaissez probablement, mais oubliez de les appliquer par manque d'intérêt ou par souci de priorités. Sur le campus de l'Université de Sherbrooke, nous sommes choyés. En effet, notre université est bien verte, et ça va au-delà du logo!



(Photo: Pedro Mendonça)

ÉDITORIAL

### L'Université de Sherbrooke au service du Chili

L'une des plus importantes universités du Chili, l'Université Australe, a choisi l'Université de Sherbrooke pour l'aider à la réforme pédagogique de ses programmes en génie. Financée principalement par la Banque Mondiale, cette collaboration vise à passer de l'enseignement traditionnel magistral à l'apprentissage par problèmes et par projets. L'équipe de l'UdeS qui va travailler sur le projet est composée du professeur Patrick Doucet et du doyen Gérard Lachiver de la Faculté de génie, ainsi que du professeur Jacques Tardif de la Faculté d'éducation. Le projet-pilote concerne spécifiquement les programmes en génie mécanique et génie électrique de la Faculté de génie de l'Université Australe. Au terme du projet, en mars 2013, deux opérations devront être complétées: redéployer les contenus de cours pour favoriser la construction progressive des compétences et revoir l'architecture des programmes et leur mise en œuvre.

### Juillet, c'est le mois des têtes rasées sur le campus!

Comme chaque année, la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke s'associe à Leucan pour organiser le Défi têtes rasées de l'Université de Sherbrooke, qui aura lieu le jeudi 12 juillet à partir de 16 h, sur le campus. À l'occasion de cette grande fête, chaque faculté cherchera à faire raser plus de participants et à amasser plus de dons que les autres. Pour obtenir plus d'informations, s'inscrire ou faire un don, on consulte la page Facebook de l'événement (4@10 -- Défi têtes rasées 2012 à l'Université de Sherbrooke) où sont répertoriés tous les liens utiles selon les facultés. Pour les étudiants désirant effectuer des dons par chèque, une table de Leucan sera sur place lors de l'évènement.

### L'UdeS assermente 182 nouveaux médecins

La Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l'Université de Sherbrooke soulignait, le 22 juin dernier, la fin du programme de médecine de ses résidentes et résidents. La cérémonie, qui marquait pour plusieurs la fin des études et le début de la pratique active, s'est déroulée au Théâtre Granada. Devant près de 500 personnes (familles, amis, confrères), les finissants ont prononcé le serment professionnel du médecin. Cette année, 182 étudiants en médecine terminent leurs études. Parmi eux, 96 médecins de famille font leur entrée dans la profession et 86 dans les autres spécialités.

### Un stage? Pourquoi pas à l'étranger!

Encore une fois cette année, Québec sans frontières (QSF) offre des stages dans les pays du Sud aux jeunes Québécois âgés de 18 à 35 ans. Québec sans frontières, c'est 43 stages distincts dans 14 pays à travers la planète, organisés par 13 organismes de coopération internationale en collaboration avec des partenaires du Sud. Une nouveauté cette année: un stage au Vanuatu, en Asie-Pacifique! Le programme Québec sans frontières est financé et coordonné par le ministère des Relations internationales, en collaboration avec l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Pour découvrir la liste des nouveaux stages, faire son choix et poser sa candidature, on visite le [www.mri.gouv.qc.ca/qsf](http://www.mri.gouv.qc.ca/qsf).

# CAMPUS SATELLITES: UNE MISSION INCOMPRISSE?

Le mois dernier, *Le Collectif* publiait un article présentant les conclusions d'un rapport du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) au sujet de la délocalisation des campus universitaires. Pour le présent numéro, c'est le point de vue de la direction qui est entendu. Résumé d'une entrevue avec la vice-rectrice du Campus de Longueuil, Mme Lyne Bouchard.

**Miguel Lachance**

D'entrée de jeu, la vice-rectrice a tenu à rétablir plusieurs faits. Ce que les critiques semblent ignorer ou oublier, c'est que l'Université de Sherbrooke est présente sur la Rive-Sud de Montréal depuis près de 25 ans. À la Fédération étudiante universitaire du Québec, qui affirme que la construction du campus avait comme principal but de concurrencer les universités montréalaises, madame Bouchard rappelle que c'est à la demande de la communauté longueuilloise que l'UdeS s'est implantée dans cette ville.

Celle-ci avait d'ailleurs contacté toutes les universités du Québec, mais seule l'Université de Sherbrooke avait favorablement répondu à l'appel. La ville souhaitait qu'un établissement d'enseignement supérieur s'installe sur son territoire pour donner de la formation continue. Les universités de Montréal ont dit qu'elles étaient d'accord pour offrir ce service aux professionnels, mais que ceux-ci n'avaient qu'à traverser les ponts. Or, c'est plus facile à dire qu'à faire pour un avocat ou un psychologue qui travaille dix heures par jour et qui doit en plus s'occuper de sa famille. Par exemple, quitter le travail à 17 h et avoir un cours à 19 h, cela ne donne pas beaucoup de temps pour s'occuper de sa famille pour un habitant de Brossard qui doit se rendre sur l'île de Montréal.

La décentralisation, ou délocalisation, aurait donc comme principal but de servir les besoins spécifiques de chaque région en matière de formation continue. La Montérégie est naturellement devenue le territoire de l'Université de Sherbrooke et madame Bouchard ne voit pas pourquoi l'Université devrait laisser sa place après 25 ans.

Une autre critique à laquelle la vice-rectrice a spontanément tenu à répondre est celle du changement de nom de la station de métro de Longueuil pour Longueuil - Université de Sherbrooke. S'il pouvait s'agir d'une preuve des idées de

grandeur de l'Université, la vérité est tout autre. C'est la ville qui a demandé cette modification pour démontrer sa reconnaissance envers l'UdeS.

Pour ce qui est des 94 points de service de l'Université un peu partout au Québec, madame Bouchard a expliqué que dans bien des cas, il n'y a qu'un minimum d'enseignement qui y sont prodigués par des chargés de cours de l'UdeS. Parfois c'est seulement trois heures par semaines. «Peut-on dire que l'Université de Sherbrooke est présente à Candiac, par exemple? Oui, mais c'est loin d'être un campus satellite», ajoute la vice-rectrice.

## Pas d'agrandissement important prévu

Le nouveau bâtiment, inauguré en janvier 2010, accueille environ 4200 étudiants, la majorité à temps partiel. L'édifice, construit au coût de 125 millions de dollars, a permis de rassembler sous un même toit les services du campus. Jusqu'à ce moment, les cours devaient se donner dans des salles d'hôtels et dans des appartements transformés en salles de classe. La gestion et les coûts devenaient insoutenables et le nombre d'étudiants, qui était environ le même qu'aujourd'hui, justifiait amplement selon madame

Bouchard un investissement. Devenir propriétaire était nécessaire pour améliorer la qualité des services et être plus rentable.

Il n'y a pas de projets d'agrandissement à l'horizon, et pas non plus d'intention de développer de nouveaux programmes de baccalauréats. Le premier cycle occupe une place minoritaire dans le cursus du Campus de Longueuil et ce n'est pas du tout l'intérêt de l'Université, qui continuera à concentrer ses efforts dans ce domaine à Sherbrooke. L'édifice est déjà occupé à 100 % de sa capacité et est en plus partagé avec l'UQAM qui offre quelques programmes dans les locaux de l'UdeS. La catastrophe que fut l'Îlot Voyageur de l'UQAM pousse par ailleurs les universités à réfléchir plus que jamais avant de se lancer dans des projets immobiliers.

## Alors, un moratoire est-il nécessaire?

Le CIRANO et la FEUQ demandent un moratoire sur la construction et l'agrandissement des campus satellites, de même que la création d'un organisme externe qui analyserait le processus. Selon madame Bouchard, les universités, par l'intermédiaire de la CRÉPUQ (Conférence des recteurs et principaux

des universités du Québec), discutent déjà longuement des projets de délocalisation avant d'agir. Sans avoir nécessairement les informations complètes de toutes les universités, la vice-rectrice a confiance qu'un comité indépendant ne ferait que confirmer la rentabilité et l'utilité des campus satellites.

De plus, elle affirme qu'arrêter le développement de l'offre de services en formation continue, c'est nier l'importance des connaissances et du savoir dans la société actuelle. Pour compétitionner sur la scène internationale, il faut que les professionnels puissent parfaire leurs connaissances. Cela revient donc au problème soulevé plus tôt: les gens veulent pouvoir être formés dans leur région, car ils ont des obligations familiales et professionnelles.

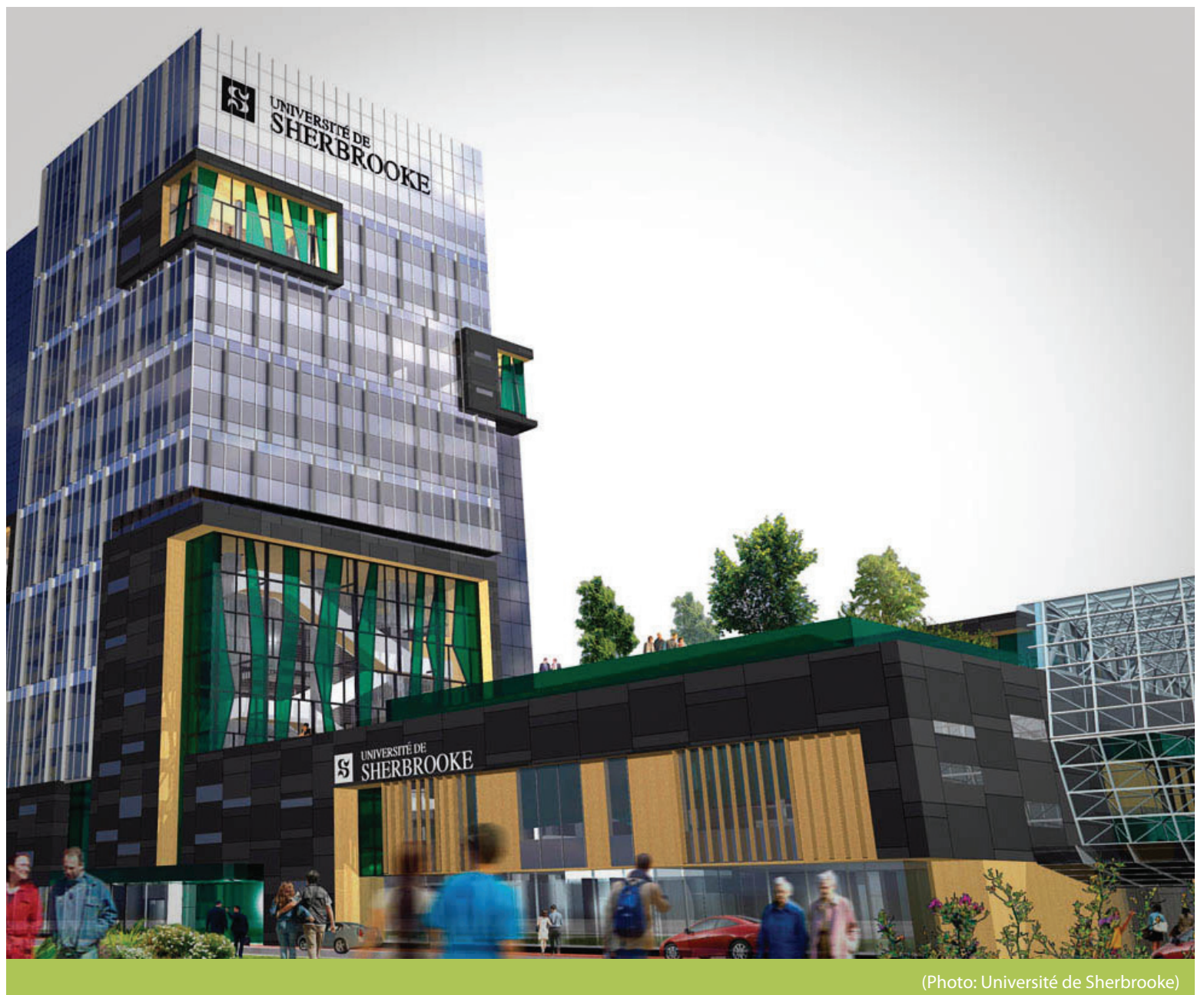
## Des programmes uniques au Québec

Mme Bouchard a donné plusieurs exemples de programmes offerts au Campus de Longueuil qui ne le sont nulle part ailleurs dans la province. C'est le cas pour les formations en médiation légale et celui en droit médical, deux programmes pour les avocats qui pratiquent déjà et qui veulent se spécialiser et approfondir leurs connaissances.

## Des étudiants inclassables

Comme indiqué dans le précédent article de ce dossier, le rapport du CIRANO indiquait que l'UdeS ne pouvait pas indiquer où se retrouvait 12 % de son offre de formation. Sans que la question lui soit directement posée, la vice-rectrice a expliqué au *Collectif* que si le questionnaire n'avait pas été biaisé, l'Université aurait été en mesure d'indiquer plus clairement la répartition de son offre de formation.

Les meilleurs exemples d'étudiants difficiles à classer selon la grille du CIRANO sont ceux bénéficiant des services de l'Université du troisième âge. Les 10 000 personnes âgées suivant des cours pour continuer à apprendre et à garder leur cerveau actif n'obtiennent pas de diplôme ou d'attestation. Impossible alors de les classer dans les catégories comme baccalauréat, certificat ou maîtrise. Sans nécessairement construire de nouveaux campus, l'Université offre un soutien aux professeurs et chargés de cours qui souhaitent enseigner aux gens du troisième âge.



(Photo: Université de Sherbrooke)

# DESTINATION LE BURKINA FASO POUR SIX ÉTUDIANTS DE GÉNIE

**E**n septembre prochain, six étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke se rendront au Burkina Faso pour un stage de quatre mois peu ordinaire.

**Maude M. Sévigny**

En effet, pour une durée de quatre mois, Carollane Dionne, étudiante en génie biotechnologique, Marie-Pier Côté, Carole-Anne Coriveau, Dan Farly et Antoine Langlais-Riou, du baccalauréat en génie civil, et Philippe Archambault, étudiant en génie mécanique, se rendront dans le village de Tindilla (au nord de la localité de Yako, au Burkina Faso) afin d'apporter leur aide et leur génie à un groupe de 180 femmes. Ces étudiants font partie du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'Université de Sherbrooke (GCIUS). Ce groupe élabore et met en branle des projets d'ingénierie qui aident les communautés dans le besoin.

## Le projet

La 11<sup>e</sup> équipe du GCIUS, celle de l'édition 2012, se rendra au Burkina Faso après plus d'un an de préparation afin d'instaurer un projet de système d'irrigation semi-californien. Ce système aidera les bénéficiaires à cultiver plus facilement leur parcelle de terre, à nourrir leur famille ou à vendre leurs fruits et légumes au marché. «C'est la toute première fois qu'une équipe du GCIUS va aller faire un projet de système d'irrigation. D'habitude, ce sont des bâtiments (des écoles, etc.) ou, par exemple, en 2008, un système d'étuvage du riz», explique Carollane Dionne, directrice du projet.

Marie-Pier Côté et Antoine Langlais-Riou, occupant respectivement les postes d'agente de projet et de responsable technique, se sont rendus sur les lieux pour une mission d'exploration afin de confirmer le terrain, de rencontrer quelques intervenants, de vérifier si tout était propice pour accueillir le groupe, et aussi pour être certain de la pérennité du projet.

Le village est situé dans une zone assez aride dans le nord du pays. «Dans cette région, les précipitations annuelles sont inférieures à 600 mm, dont la majorité tombe entre les mois de juin et de septembre. La construction de quatre puits et d'un système d'irrigation permettra l'approvisionnement en eau des terres de manière continue», explique-t-on sur le site web du projet.

L'instauration de ce système, qui permettra aux femmes de doubler leurs récoltes, aura des impacts positifs à court terme, comme l'amélioration de la nutrition et l'augmentation des revenus. À long terme, l'augmentation des revenus aidera les familles à payer l'éducation de leurs enfants. De plus, l'expérience vécue par les bénéficiaires leur apportera une nouvelle connaissance en gestion, ce qui favorisera le développement d'entreprises locales.

En ce moment, les ingénieurs en formation dessinent les devis en collaboration avec leur responsable technique. Ils auront travaillé un an et cinq mois sur le projet avant de quitter le pays pour quatre mois en septembre, afin de concrétiser le tout.

Dès leur arrivée au Burkina Faso, ils devront se rendre sur le terrain accessible afin de construire leur projet, qui fournira une performance sur quatre hectares. Les matériaux et la main-d'œuvre seront trouvés sur place. Un puits est déjà en construction en ce moment pour gagner du temps.

«Nous ferons beaucoup de choses, de créer le projet à labourer les champs et à tout installer, avec l'aide de travailleurs, bien sûr. Mais nous allons participer à la construction du projet. Là-bas, nous avons un chargé de chantier qui engagera le personnel», raconte Carollane Dionne.

La directrice explique qu'ils vont faire des projets connexes aidant à l'adaptation du nouveau système, comme un séchoir solaire pour fruits et légumes: «Nous allons voir sur place s'il y a d'autres petits projets qui peuvent les aider avec le système.»

## Des partenaires indispensables

Au Burkina Faso, l'équipe possède un partenaire qui les aide beaucoup: le SEMUS. Le SEMUS permet de faire le lien entre le groupe et les Burkinabés qui travailleront sur le projet. Le GCIUS a aussi besoin de partenaires québécois, soit l'EUMC et Uniterra, qui soutiennent le groupe dans le projet en les conseillant et en les formant.

Afin de pouvoir partir à l'aventure, le groupe a besoin d'environ 100 000 \$. Pour amasser ces fonds, l'équipe a eu des commandites et des bourses. Cependant, les membres organisent également diverses activités de financement: du bénévolat en échange de dons, des événements

comme un tournoi de volley-ball qui aura lieu le 8 juillet au parc Blanchard (si vous êtes intéressés, écrivez au volleyball@gcius.ca) ou bien le fameux Défi GCIUS, qui se déroulera le 28 juillet et consiste en une course à pied autour du lac des Nations (pour inscription ou informations: defi@gcius.ca). Mais le groupe a aussi la chance d'avoir la précieuse aide d'une étudiante en communication-marketing de l'Université de Sherbrooke, Laurence Girard, qui donne un bon coup de main en promotion et en organisation des activités de financement.

Le GCIUS a aussi plusieurs partenaires financiers qui l'appuient.

## Esprit d'équipe obligatoire!

Les membres du groupe vivront dans une maison fournie par un frère, et une femme les aidera pendant leur séjour. La SEMUS sera aussi sur place pour les soutenir, tandis qu'Uniterra ira les voir durant

une semaine lors de l'aventure. Ils sont suivis par Alexandre Cabral, professeur de génie civil à l'UdeS, qui ira les voir deux semaines là-bas. «Alexandre est un peu comme notre mentor, notre parrain. Il nous a beaucoup aidés», avouait Carollane Dionne.

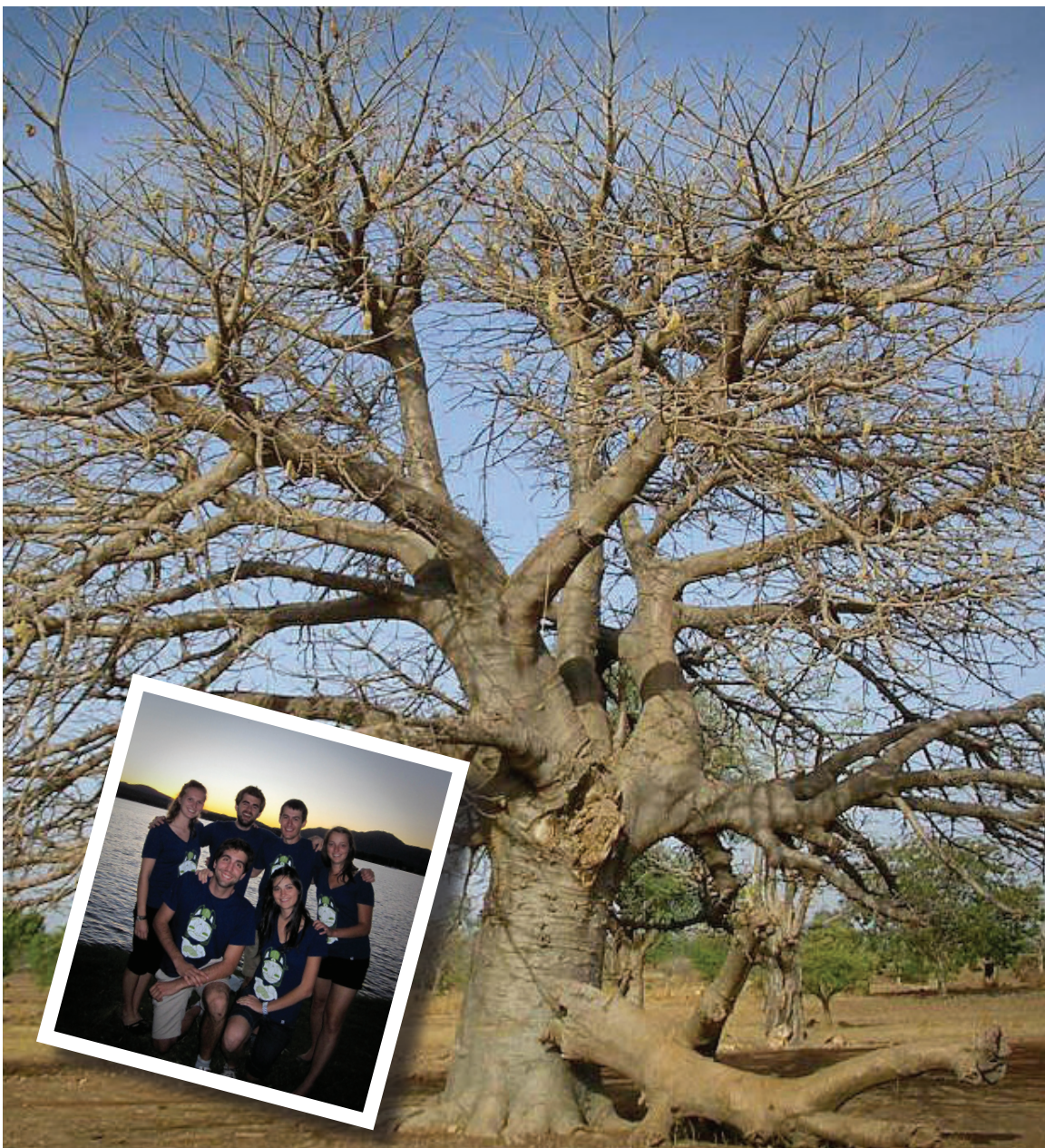
Les membres savent qu'ils devront affronter un choc culturel, tant de leur côté que de ceux des Burkinabés. «Ils ne sont pas habitués à une "technologie de Blancs". Ils ont leurs propres méthodes là-bas, alors nous devons faire affaire avec un spécialiste burkinabé», clarifiait l'étudiante directrice du projet. Ils vont aussi voir le comité des Anciens pour avoir des conseils.

Les étapes pour participer à ces grands projets du GCIUS commencent dès l'annonce des candidats sélectionnés par le groupe de l'année précédente. Ensuite, il y a quelques formations et rencontres explicatives. Ce sont

uniquement les étudiants en génie de 3<sup>e</sup> année qui peuvent participer. Le chargé de projet organise ensuite des formations pour apprendre aux membres à vivre ensemble. Tous proposent des immersions et discutent d'autres projets internationaux, ils ont même une fin de semaine de réflexion en groupe afin de développer des liens avant de partir.

«C'est un peu stressant, ce n'est pas tous les jours qu'on part quatre mois en Afrique, surtout pour un projet comme ça! On sait que ce sera une belle expérience et qu'on va pouvoir apporter notre aide et nos connaissances aux gens de là-bas», conclut Carollane Dionne.

Pour connaître les derniers développements concernant le projet, on consulte le site web du GCIUS ([www.gcius.ca](http://www.gcius.ca)) ou on suit le groupe sur Facebook.



(Photo: Association du Burkina Faso)



346-1254

Télec.: 346-1423

1970, 204, rue du Montagnais  
Sherbrooke

WWW.

Location d'appartements  
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

lemontagnais

.com

VILLAGE UNIVERSITAIRE

## PAS DE SUJET

Je ne sais pas de quoi vous parler. Au début je pensais écrire sur les élections provinciales qui s'annoncent avec les publicités de Jean Charest, mais je n'ai pas vu ce que j'aurais pu apporter de plus... sauf peut-être souligner la grande impertinence et l'insignifiance de nos politiciens. Que voulez-vous, c'est la guerre, et chacun creuse sa tranchée pour s'y réfugier. Fidèles à leur langue de bois, ils ne parlent pas des vrais enjeux.



Benoit Daoust

J'ai pensé à la commission Charbonneau et à Jacques Duchesneau, qui, je dois l'avouer m'a bien fait rire en disant qu'il n'achèterait même pas une bicyclette usagée au maire Tremblay. Je n'avais malheureusement pas envie de m'aventurer dans un débat sans réponse (pour l'instant, du moins). Chacun accuse l'autre: Jacques blâme Gérald de n'avoir rien fait après l'avoir mis en garde contre des gens de son administration et M. Tremblay dit n'avoir jamais reçu de mise en garde de M. Duchesneau... D'après moi, il y a

en un qui ment, je dis ça comme ça. Une grosse farce.

Après je me suis dit: «Pourquoi ne pas écrire sur les paralumes du tunnel Viger?» Vous n'avez sûrement pas oublié ces gigantesques morceaux de ciments qui sont tombés l'année dernière? Oui, ça fait un an, mais un article récent du *Devoir* nous apprenait que «pendant que des experts cherchaient les causes de l'effondrement des paralumes dans le tunnel Viger de l'autoroute Ville-Marie, le ministère des Transports (MTQ) accordait un contrat de 30 millions de dollars aux firmes de génie-conseil qui ont été jugées responsables de l'accident sans être sanctionnées jusqu'à ce jour».

Dans le même article, on apprenait aussi que le ministère des Transports du Québec, après avoir promis d'intenter des poursuites judiciaires contre les trois firmes de génie-conseil responsables, n'avait toujours rien fait. «M. Moreau affirmait que la faute ne resterait pas impunie étant donné que la vie des usagers du réseau a été mise en jeu. Du coup, a-t-il assuré, des procédures judiciaires seront intentées contre les trois firmes de génie-conseil», rappelait Kathleen Lévesque dans son article du 28 juin. Après ça, la télé veut me faire croire que le système fonctionne et que notre gouvernement travaille dans notre intérêt... Soit c'est moi qui n'y comprends rien ou il y a de la *bullshit* qui se dit. Bref, trop d'hypocrisie pour que j'écrive là-dessus.

Pourquoi pas le conflit étudiant, que certains demanderont peut-être? Eh bien, je suis tanné d'en parler. C'est la même chose depuis des mois. Toujours le même cynisme, les mêmes menteries et le même mépris de la part du



(Photo: www.azure-lorica.com)

gouvernement. Je me suis dit qu'à la place, je pourrais écrire sur les crises étudiantes en Amérique du Sud, mais je me suis rappelé que mon collègue Olivier est sur place pour couvrir la situation. En passant, un gros bravo à Olivier Robichaud! Ça prend des couilles pour aller manifester avec les Chiliens.

des scandales... Vous êtes sadiques ou quoi?

Prenez par exemple la réforme de la santé d'Obama. Vous le savez sûrement, mais elle a été jugée constitutionnelle par la Cour suprême! Si ce n'est pas une bonne nouvelle, ça... Enfin, ça dépend

chroniques de cuisine et des dossiers spéciaux hebdomadaires de décoration, il n'y a rien de très très positif. Et encore faut-il trouver la cuisine et la décoration intéressantes. Dans mon cas, je trouve déprimant qu'on investisse autant de temps et d'argent dans des futilités quand il y a tant de choses à connaître, tant de

J'ai eu beau éplucher les journaux, chercher sur internet et faire le tour de mon jardin, excepté des chroniques de cuisine et des dossiers spéciaux hebdomadaires de décoration, il n'y a rien de très très positif. Et encore faut-il trouver la cuisine et la décoration intéressantes.

J'ai fini par me dire que j'étais négatif... Il doit bien y avoir quelque chose qui va bien sur notre belle planète? C'est que les médias nous parlent toujours de ce qui ne va pas. Il paraît que vous (je dis «vous», mais je parle des gens en général) aimez mieux voir du sang, de la chicane,

toujours du point de vue. Quand on sait que la loi reste plutôt impopulaire auprès de la population états-unienne, ça gâche un peu la joie.

J'ai eu beau éplucher les journaux, chercher sur internet et faire le tour de mon jardin, excepté des

places à visiter et tant de problèmes à régler. Mais bon, ça reste un avis personnel. Si vous aimez agencer des couleurs et des meubles, je ne vous juge pas (pour vrai!).

Finalement, je n'ai jamais trouvé de sujet et j'ai fini par aller me chercher un café...

ÉDITORIAL

### Des vedettes dans l'Arctique

Des acteurs d'Hollywood, des explorateurs polaires, des musiciens rock ainsi que des personnalités du monde des affaires se sont ralliés à Greenpeace dans le but d'établir un sanctuaire naturel international dans l'Arctique. Leur campagne intitulée «Sauvons l'Arctique» exige que les pratiques de pêche non durables et les forages pétroliers soient interdits dans les eaux de cette région. Sir Paul McCartney, Thom Yorke, Penelope Cruz et Javier Bardem figurent parmi les visionnaires qui réclament que les Nations Unies protègent les vastes étendues inhabitées entourant le pôle Nord et en bloquent l'accès aux pollueurs. Leurs noms font partie des 100 premiers devant être inscrits sur un «Rouleau de parchemin arctique» qui sera déposé sur le fond de l'océan. L'endroit précis sera identifié par le «Drapeau du futur», conçu par des jeunes de divers pays.

### Katimavik fait ses adieux à 52 communautés

À cause de l'arrêt intégral du financement de Katimavik par le gouvernement fédéral, l'organisme d'apprentissage par le service volontaire pour la jeunesse au Canada se voit dans l'obligation de quitter 52 communautés dans lesquelles il était bien implanté. «C'est une immense déception d'avoir à renoncer à un programme qui fait une différence tangible, année après année, dans les vies des Canadiens», dit Guillaume Voyer, coordonnateur de projets pour l'Estrie. «Nous sommes tristes de devoir partir, mais nous espérons que ce soit un au revoir plutôt qu'un adieu.» Depuis sa fondation en 1977, plus de 30 000 jeunes Canadiens ont participé à ses programmes de développement communautaire partout au pays.

### Distribution de barils récupérateurs d'eau de pluie

Dans le cadre des célébrations du 5<sup>e</sup> anniversaire du Fonds Éco IGA, une grande distribution de milliers de barils récupérateurs d'eau de pluie est effectuée à l'échelle du Québec. Les citoyens souhaitant recevoir un baril au coût de 30 \$ (valeur de 85 \$) doivent s'inscrire au préalable en remplissant le formulaire d'inscription en ligne sur le site [www.jourdelaterre.org/2012/05/distribution-de-barils-2012](http://www.jourdelaterre.org/2012/05/distribution-de-barils-2012). À Sherbrooke, la distribution aura lieu le jeudi 12 juillet, entre 15 h 30 et 19 h seulement. Des tirages au sort auront lieu dans chacune des villes participantes si le nombre d'inscriptions dépasse le nombre de barils disponibles. Les barils distribués sont d'anciens barils d'olives remis en état au Québec qui permettent de récupérer l'eau de pluie et, par le fait même, d'économiser cette précieuse ressource

### Des sanctions plus sévères pour l'alcool au volant

De nouvelles mesures concernant l'alcool au volant et les comportements dangereux sur la route entreront en vigueur le 30 juin 2012. En effet, la SAAQ prévoit un durcissement des sanctions pour les récidivistes et les multirécidivistes de l'alcool au volant, ainsi que pour les personnes impliquées dans une course de rue. La nouvelle législation promet aussi des sanctions plus sévères pour les conducteurs de taxi, d'autobus et de minibus qui conduisent après avoir consommé de l'alcool (zéro alcool), ainsi que pour les conducteurs de véhicules lourds dont l'alcoolémie dépasse 50 mg d'alcool par 100 ml.

# GRÈVE ÉTUDIANTE AU CHILI

## SURVIVANCE D'UN MOUVEMENT, UN AN PLUS TARD

Les manifestations étudiantes continuent tant bien que mal au Québec et tout le monde se pose la question: combien de temps? Combien de temps pourrions-nous tenir avant que tous nos efforts ne tombent à l'eau? Et pourrions-nous reprendre la grève à l'automne? À ce sujet, les associations étudiantes ont tout intérêt à suivre ce qui se passe en ce moment au Chili.

Olivier Robichaud

En mai 2011, les étudiants chiliens ont déclenché une grève générale illimitée dans les universités publiques. Elle a duré 7 mois et forcé l'annulation de l'année scolaire. L'enjeu? Des universités trop chères, des programmes de piètre qualité, un système mal géré. Des écoles secondaires se sont également jointes au mouvement, avec leurs revendications propres.

Comme au Québec, ils ont manifesté à coups de dizaines et de centaines de milliers. Comme au Québec, ils ont bloqué des campus et, oui, fait du grabuge. Comme au Québec, il y a eu des arrestations massives et des lois limitant le droit de manifester. Et, comme au Québec, le gouvernement a fait le pari de laisser le mouvement s'éssouffler.

Sauf que les étudiants chiliens n'ont pas jeté l'éponge. Ils n'ont pas reconduit la grève parce que cela coûterait trop cher aux étudiants, mais les manifestations continuent. Jeudi dernier, ils étaient 150 000 à manifester dans les rues de Santiago, en plus des milliers de leurs collègues dans les autres villes du pays. C'était la troisième manifestation nationale organisée par la Confédération des étudiants du Chili (CONFECH) depuis le début de l'année scolaire, en mars. D'autres manifestations ont été organisées par des associations étudiantes individuelles – dont une première d'une université privée le 22 juin dernier – et par des élèves du secondaire.

### Para un educación gratuita y de calidad

De prime abord, il faut savoir que les étudiants chiliens souffrent de maux bien plus importants que ceux du Québec. L'éducation universitaire peut coûter entre 500 \$ et 1000 \$ par mois, alors que les revenus annuels moyens sont de 16 000 \$ pour une famille. Selon l'OCDE, le gouvernement chilien ne fournit que 15 % de la facture en éducation. Bien moins que les 80 % et plus fournis par l'État au Québec.

De nombreuses familles sont donc très endettées et 40 % des étudiants ne rentabilisent pas leurs études parce que l'augmentation salariale n'est pas suffisante pour compenser l'énorme dette. Ce sont ces situations aberrantes

qui ont mené au déclenchement de la grève.

Mais les problèmes au Chili ne se limitent pas au coût de l'éducation. La partie «de calidad» de leurs revendications prend tout son importance lorsqu'on sait que 70 % des étudiants qui sortent des facultés d'éducation n'ont pas les compétences nécessaires pour enseigner... au primaire! Une situation que dénonce Myriam Ramón, une journaliste de Santiago qui travaille pour une ONG qui s'appelle Educación 2020. Cet organisme milite pour un changement radical du système d'éducation chilien à tous les niveaux.

«Les facultés d'éducation sont celles qui acceptent les étudiants avec les notes les plus faibles aux examens d'entrée, alors elles attirent les pires étudiants», souligne-t-elle. «Les enseignants sont aussi très mal payés, alors les gens avec les meilleures notes ou avec le plus d'argent vont vers les facultés de droit ou de génie.»

Il faut souligner que le système d'éducation chilien fonctionne très mal à tous les niveaux: près de la moitié des élèves qui sortent du secondaire ne savent pas lire ou écrire.

### Mouvement sociétal

Ce qui a donné au mouvement toute son ampleur, c'est l'appui de 80 % de la population. Les leaders étudiants ont d'ailleurs reconnu l'importance de sortir de leurs revendications propres pour former des alliances avec les autres mouvements de la société. C'est d'ailleurs, outre les questions financières, une des raisons pour lesquelles la grève n'a pas été reconduite cette année.

«Il était temps pour nous de nous arrêter et de penser au projet plus large», raconte Luís Jaqui, un militant bien impliqué dans le mouvement qui vient tout juste d'obtenir son diplôme en administration publique. «On devait se structurer un peu plus et mettre de l'ordre dans nos revendications.»

Cet élargissement est nécessaire au mouvement, selon le syndicaliste et militant de gauche Luís Casado: «Toutes les questions dont il faut traiter au Chili ont un mur énorme qui s'oppose à la recherche d'une solution démocratique, et ce mur-là s'appelle la Constitution», souligne-t-il. Le Chili a conservé la constitution de Pinochet, qui a mis en place un système néolibéral comme le monde en connaît peu.

Pour arriver à quelque changement durable que ce soit, il faut absolument se débarrasser de cette constitution, selon Casado. Et les étudiants ne peuvent pas le faire seuls: «Nulle part, dans l'histoire de l'humanité, les étudiants n'ont changé un pays tout seuls», lance-t-il. Ceux-ci ont donc ajouté à leurs revendications la création d'une assemblée constituante pour refondre le texte fondamental du pays.

Au Québec, les étudiants ne peuvent espérer un tel élargissement de la lutte, malgré leurs souhaits. La majorité de la population est contre le gel des droits de scolarité et les syndicats ont été réticents à offrir plus qu'un soutien moral, ou parfois financier. Contrairement au Chili, où il y a eu une grève nationale de 48 heures en octobre dernier.

Par contre, ils peuvent rappeler à tous que la même idéologie néolibérale qui a mené à un Chili extrêmement inégalitaire sous-tend la hausse des droits de scolarité. Ce n'est qu'en remettant en question cette idéologie, qui tend à s'imposer de plus en plus dans la population en associant l'éducation à un investissement personnel, qu'ils peuvent espérer obtenir un plus grand appui.

### Internationalisation

Luís Casado affirme que la solidarité internationale augmente les chances de succès d'un mouvement. Il rappelle que les mineurs chiliens ont obtenu de meilleures conditions de travail non seulement parce qu'ils ont combattu leurs patrons, mais aussi parce que les syndicats canadiens – une bonne partie des entreprises minières au Chili sont de propriété canadienne, comme Barrick Gold – ont menacé de faire la grève si les entreprises ne négociaient pas pour assurer des conditions minimales à leurs employés.

Aucune association étudiante n'a ce genre de pouvoir de persuasion sur des universités ou des gouvernements étrangers. Par contre, le développement d'un mouvement étudiant international pourrait être la bougie d'allumage d'une remise en question de l'idéologie néolibérale. Les endroits qui ont des structures et des façons de faire bien développées pourraient participer à la mise en place de structures semblables dans des pays qui ont une tradition plus faible de contestation étudiante. En cette matière, le Québec ne cède pas sa place.

D'ailleurs, comme le rapportait *La Presse* le 30 juin dernier, un mouvement de grève international se prépare pour le mois de novembre prochain, avec d'autres activités prévues un peu plus tôt, en octobre. Les organisateurs précisent que les étudiants de partout à travers la planète doivent composer avec des coupures en éducation et des augmentations de tarifs, résultats de la doctrine de l'utilisateur-payeur.

La CLASSE, la FEUQ et la FECQ ont toutefois très peu à gagner en ce moment d'une internationalisation du mouvement parce que les probabilités que cela puisse inciter le gouvernement Charest à geler les droits de scolarité sont à peu près nulles. Cette question sera réglée lors des prochaines élections, point. Ou encore lorsque le mouvement de grève s'éssoufflera.



# CES ENTREPRENEURS QUI TRANSFORMERONT L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE

**P**ierre Duhamel, l'auteur de *L'Avenir du Québec, l'entrepreneuriat à la rescousse*, est journaliste. Il a été chroniqueur économique pour la chaîne spécialisée Argent ainsi que rédacteur en chef du journal *Montréal Centre-Ville*, il donne des conférences sur l'économie québécoise et anime un blogue qui traite d'affaires et d'économie pour le magazine *L'actualité*. Maintenant, il est aussi auteur. Vous aurez deviné sa spécialité... *Le Collectif* l'a joint par téléphone pour discuter de son dernier livre.

Tery-Tanya Espin

À la fin du mois de mai dernier, son livre *L'Avenir du Québec, les entrepreneurs à la rescousse* était publié. «Aux bilans ombrageux et aux sombres statistiques que vous trouverez dans ce livre, je fournis l'antidote», nous explique Pierre Duhamel dans son introduction. Il nous présente un portrait de l'entrepreneuriat au Québec: son passé, son présent, ses grands noms et ses grands projets. Il s'agit, selon l'auteur, «d'un long reportage sur l'économie québécoise».

**Pourquoi est-il important que la société comprenne les enjeux économiques?**

Parce que toute notre vie en société est paramétrée par des situations économiques. Que ce soit dans les services que nous recevons, notre consommation de biens, les voyages que nous faisons, la réalité des emplois, c'est l'économie qui est le facteur le plus important et le plus explicatif de notre réalité. En bref, l'économie a une influence sur toutes les sphères de la société.

**Est-ce que les Québécois s'intéressent suffisamment à l'économie de leur province, de leur pays, du monde en général?**

Pas vraiment. On n'a pas le choix de s'intéresser à l'économie, quoiqu'il semble difficile de faire les liens entre la «vraie vie» et l'économie. Nous avons peut-être une vision parcellaire de l'économie et de ses impacts sur notre quotidien, une mauvaise compréhension générale.

*L'Avenir du Québec, l'entrepreneuriat à la*

*rescousse* est-il le seul livre en son genre?

Non, il y a beaucoup d'ouvrages sur l'économie au Québec et sur l'entrepreneuriat. J'ai tout simplement expliqué notre monde économique à ma façon. Les entrepreneurs sont la clé pour le développement de nos emplois, de nos régions, de nos revenus, bref, du Québec en général.

**Dans le livre, on raconte l'histoire de l'entrepreneuriat au Québec en faisant référence aux plus grands entrepreneurs de la province. Ces grands modèles sont-ils en voie de disparition comme les grandes entreprises semblent l'être?**

Je ne l'ai jamais vu de cette façon. La nature a horreur du vide. Par exemple, Guy Laliberté est un grand entrepreneur d'aujourd'hui: lui et d'autres, connus ou pas encore, seront les modèles de demain. Il y a des entrepreneurs talentueux au Québec!

**Alors y a-t-il aujourd'hui plus d'entrepreneurs pour plusieurs petites entreprises plutôt que quelques grands entrepreneurs pour quelques grandes entreprises comme autrefois?**

Non: il y a peu d'entreprises qui accèdent au stade de «très grande entreprise». C'est moins un objectif de créer des entreprises de milliards de dollars. De plus, il y a d'énormes entreprises dans le monde, et le marché d'aujourd'hui, c'est le monde entier. C'est une réalité qui peut être difficile.

**Les Québécois manquent de «guts», de «tripes». Les Québécois sont-ils pissous?**

En fait, le vieillissement de la population explique ce qui pourrait être considéré comme étant un manque de «guts». Les gens sont moins jeunes, et pour un entrepreneur de quarante ans, tout risquer signifie beaucoup, alors que pour un jeune adulte à la vingtaine, tout risquer signifie, la plupart du temps, ne pas risquer tant que ça. C'est plus facile pour un jeune entrepreneur de prendre des risques que pour un entrepreneur moins jeune.

**Pourquoi les Québécois ont-ils peur de développer leurs ressources? Je pense entre autres au Plan Nord ou aux gaz de schiste.**

Il y a beaucoup de considérations. De mauvaises informations économiques et politiques circulent au Québec. Nous croyons peut-être que le développement économique peut se résumer à taxer les plus riches, mais ce sont les ressources naturelles qui permettent des développements économiques. On croit à tort qu'on peut se passer de ces développements économiques, et c'est ce qui m'inquiète: la valeur des gaz naturels a diminué au cours des dernières années. Nous ne sommes pas les seuls producteurs de ces gaz. Maintenant, il faut savoir si l'exploitation de ces ressources est rentable ou non. La conscience écologique apporte de grandes questions, des enjeux importants, mais la demande pour les matières premières est toujours là. Nous avons toujours exploité nos ressources naturelles, qui nous ont toujours bien servi, tout d'abord les fourrures, puis le bois de construction, le papier journal, l'électricité, l'aluminium...

**Alors qu'est-ce qui fait que les Québécois ont peur de la mondialisation?**

Avec la mondialisation, le monde se reconfigure. Au Québec, 50 % de ce qui est produit est vendu ailleurs qu'au Québec. Les marchés et les clients varient. Les profits de demain sont dans le développement de ces marchés.

**Les Québécois sont-ils nés pour un petit pain?**

Non! Les Québécois ne sont pas nés pour un petit pain. Nous faisons partie des endroits les plus riches au monde, grâce aux Québécois. Peut-être que les Québécois sont un peu complaisants ou un peu trop «confortables». Il ne faut pas tomber dans le piège du misérabilisme. Pour maintenir notre place dans ces pays qui réussissent, il faut continuer de se battre constamment, et assez rapidement sur les marchés!

**Dans ce cas-là, quelles sont les actions que les Québécois doivent entreprendre pour assurer à la province un avenir prospère?**

Tout d'abord, il faut rebâtir le respect des entrepreneurs et des entreprises. Nous encourageons les athlètes, comme les vedettes du hockey, il faut aussi encourager les entrepreneurs. Il faut leur enlever les bâtons des roues. Les entrepreneurs ont la vie compliquée et des tonnes de paperasses. Le gouvernement du Québec est le champion de la paperasse et des cotisations à la source, qui constituent de puissants freins à l'entrepreneuriat. Les entreprises québécoises ont

dû remplir en 2010 pas moins de 35 millions de formalités administratives pour se conformer à 557 exigences réglementaires distinctes.

**On ne peut parler d'économie au Québec sans faire allusion à la dette qui ne cesse de grossir. L'exploitation des ressources naturelles à très grande échelle (Plan Nord, gaz de schiste) pourrait-elle améliorer la situation du Québec?**

Il faut considérer l'économie comme un moteur composé de plusieurs cylindres. Par exemple, l'écologie, les ressources naturelles, les technologies pourraient être des cylindres de notre moteur économique. Il faut les voir comme plusieurs éléments que l'on fait fonctionner ensemble pour former un tout. Notons aussi que les combustibles seront encore utilisés pour plusieurs décennies par les pays en émergence. La demande est là, et les ressources aussi. Maintenant, il faut que tous les cylindres fonctionnent au même rythme pour que l'on exploite bien ces ressources.

**Croyez-vous que des émissions de télévision telles que *Dans l'œil du dragon* puissent être des motivateurs ou des sortes d'éléments déclencheurs pour de jeunes entrepreneurs qui désirent faire un pas en avant?**

Oui. Cette émission, tout comme *Génération Inc.*, lance le message: Osez! Innovez! Et si ça ne marche pas maintenant, réessayez! Il n'y a pas d'entrepreneur en entrepreneuriat! Il s'agit de faire ce qu'on fait par plaisir et par passion. Pour un entrepreneur, la limite de l'entreprise est égale à la limite de l'entrepreneur. On le voit bien dans ces émissions de télévision.

**Quel conseil donneriez-vous à un étudiant universitaire qui souhaiterait se lancer en affaire en fondant son entreprise?**

Cet étudiant universitaire se lancerait sans aucun doute dans un projet difficile, mais il faudrait qu'il se batte, car le jeu en vaut la chandelle. Pour aller chercher les éléments les plus importants, le financement nécessaire et l'expérience, il faudrait d'abord et avant tout que cette personne s'entoure bien.

**Y a-t-il des organismes, des ressources pour soutenir et conseiller les jeunes entrepreneurs?**

Il y en a des tonnes! Au Québec, il y a plusieurs ressources pour les gens qui veulent se lancer en affaires. (Pour un aperçu des ressources disponibles, visitez le site de la fondation de l'entrepreneurship: [www.entrepreneurship.qc.ca/livres-evenements-et-ressources/](http://www.entrepreneurship.qc.ca/livres-evenements-et-ressources/), ou encore le site de Ressources Entreprises: [www.ressourcesentreprises.org](http://www.ressourcesentreprises.org).)

**Comment les universités pourraient-elles encourager l'entrepreneuriat?**

L'entrepreneuriat n'est pas une carrière que nous suggérerait un conseiller en orientation. Pour devenir entrepreneur, il faut d'abord être passionné d'un autre métier. Par exemple, presque tous les chefs cuisiniers espèrent ouvrir leur propre restaurant. Les possibilités sont infinies! L'entrepreneuriat se manifeste dans tous les domaines! Les cours en entrepreneuriat ne forgent pas nécessairement des entrepreneurs, et il ne faut pas nécessairement être universitaire pour devenir entrepreneur. L'entrepreneur est un passionné qui innove et qui réinvente. L'entrepreneur nourrit un rêve.

**Y a-t-il des secteurs plus prometteurs que d'autres pour les entrepreneurs?**

Bien sûr! Dans les technologies vertes, les technologies propres. Pour développer une entreprise dans l'un de ces domaines, il faudrait sûrement envisager de faire des études en génie. Quoiqu'il y a de la place partout en entrepreneuriat.

**Enfin, que nous réserve l'avenir du Québec, de votre point de vue?**

À moyen terme, le Québec vieillit, et le poids des personnes qui vieillissent est lourd. Peu de jeunes développent leur potentiel de création. J'espère que mon livre sera une sorte de *wake up call*, que les gens y redécouvriront le plaisir et la passion. Il faut laisser notre confort de côté un peu, c'est ça le grand piège des Québécois: tomber dans le confort! Les choses de la vie ne sont pas statiques, on peut être financièrement à l'aise aujourd'hui et moins demain. Il faut s'occuper de nos affaires! Pour l'entrepreneuriat au Québec, le voyage est infini...

## Un ouvrage accessible

Je n'avais jamais lu de livre sur l'économie ou sur l'entrepreneuriat de mon plein gré avant de lire *L'Avenir du Québec, l'entrepreneuriat à la rescousse*, et je m'attendais vraiment à une tâche ardue. En général, je suis plutôt allergique aux chiffres, mais cet ouvrage n'en est pas un de chiffres, de statistiques ou de pourcentages: il s'agit plutôt d'un livre qui parle des Québécois, de notre société et de nos aspirations, de notre passé, de notre avenir. C'est un livre qui nous brosse un portrait très accessible du monde des affaires qui nous entoure. C'est un livre qui parle de l'entrepreneur québécois, ce personnage qui vit d'optimisme et de créativité, d'innovation et d'opportunités, mais qui vit surtout de rêve et de passion.

## LE «Q» DANS «CULTUREL»

Je n'ai jamais vraiment besoin d'une excuse pour écouter de la musique du Québec, ou d'une fête pour me rappeler à quel point je suis fier du talent québécois, mais il semble que la Saint-Jean Baptiste arrive toujours au bon moment: quand les hits radio de l'été ont complètement saturé la bande FM, quand les blockbusters américains volent la vedette aux films québécois, la Fête nationale se pointe finalement le bout du fleurdélié pour stimuler patriotisme québécois. Même certaines stations de radio (certaines) ont un regain d'intérêt pour la musique d'ici.



Kéven Breton

Et pour une fois, le public large peut enfin apprécier le talent de nos musiciens.

Mais en même temps, je trouve presque égoïste de leur part de soudainement vouloir célébrer le talent national alors que, 364 jours par année, ces stations narguent la musique francophone – au profit de ces «virtuosés» tels Pitbull et David Guetta.

Mais en même temps, je trouve CKOI presque égoïste de faire la promotion des FrancoFolies, alors que cette station est reconnue comme une radio délinquante en terme de quota francophone. Même qu'en 2010, l'ADISQ a déposé une plainte au CRTC à l'effet que CKOI (Cogeco) et NRJ (Astral média, maintenant propriété de Bell) ne respectaient pas le minimum de contenu francophone fixé à 65%.

Astral s'est défendu en disant que le tiers seulement des Québécois écoutaient de la musique francophone. C'est le jeu de l'œuf et de la poule. Quand le média dit le plus musical ne passe que de la musique anglophone, il est normal que l'intérêt pour la musique francophone diminue. Et les stations doivent faire attention, peuvent-elles vraiment se permettre un exode des auditeurs francophiles de la bande FM vers le web, qui sert de média



(Photo: Catherine Lévesque / www.exruefrontenac.com)

plus personnalisé avec Bandcamp, YouTube et cie?

Heureusement qu'il existe des médiums plus humains pour transmettre la fierté nationale lors de la Saint-Jean. Je pense notamment aux festivals et aux traditionnels feux de camp, où l'on peut redécouvrir le répertoire d'antan. J'écoute Karkwa, Avec pas d'casque et Galaxie quotidiennement, mais à la Saint-Jean, je redécouvre Harmonium, Paul Piché et Okoumé.

Le temps d'une soirée, je me considère particulièrement choyé d'être né dans la Belle Province.

De pouvoir compter parmi mes concitoyens de talentueux musiciens, qui nous jouent un air de légèreté, bien propre au Québec selon moi. De voir des paroliers réarticuler le vocabulaire français, désordonner le dictionnaire pour permettre aux Canadiens français de se le réapproprier. Ces artistes qui ne se laissent pas impressionner par l'industrie américaine, qui n'en ont rien à foutre, alors que dans le reste du Canada, on se plie aux critères américains, on se contente de créer des émules, de peur d'être trop différent, de trop s'éloigner du modèle. Au Québec, notre peuple réussit à se détacher de la culture homogène qui sévit en Amérique du Nord.

Je me considère chanceux de vivre dans un Québec où le brouillon multiethnique crée un bazar confortable, devenu na-

turel. Comme une chambre pas rangée dans laquelle on réussit à se retrouver de toute façon. Je suis fier d'avoir des Québécois qui font rayonner les miens sur la scène internationale. Merci au Cirque du Soleil, à Philippe Falardeau, à Arcade Fire.

La Saint-Jean, c'est devenu mon père Noël qui vient chaque année me rappeler que j'ai été un bon kid qui a su apprécier le Q dans la culture (dans cette vulgarité qui caractérise si bien notre Québec), pis que le temps d'un soir, me récompenser d'une belle soirée en guise de cadeau. Soirée dans laquelle j'ai le droit de crier fort *Mon pays, ce n'est pas un pays*. Et cette année, mon Noël national avait une saveur particulière. Une saveur de sirop d'érable, qui coule au printemps. Gilles, mon pays, ce n'est plus un hiver, c'est un printemps.

Et cette année, mon Noël national avait une saveur particulière. Une saveur de sirop d'érable, qui coule au printemps. Gilles, mon pays, ce n'est plus un hiver, c'est un printemps.

### La Salle du Parvis présente l'exposition COULEURS PASSIONS

La Salle du Parvis, située sur la rue du Conseil à Sherbrooke, présente l'exposition COULEURS PASSIONS jusqu'au 26 août. Les œuvres exposées seront celles de la peintre Céline Maheu, qui a été éditrice du journal *La Nouvelle* pendant 24 ans. L'année 2012 aura été une année de transition pour l'artiste, puisque c'est maintenant du côté de l'abstrait qu'elle trouve sa voie. Amalgamant les techniques d'aquarelle et d'acrylique, Céline Maheu trouve une facture personnelle à son art, une découverte heureuse. L'exposition est ouverte à tous, du jeudi au dimanche, de 13 h à 16 h. Un vernissage aura également lieu le dimanche 8 juillet, de 13 h à 17 h.

### Une première liste pour les Prix de la musique Polaris

La liste de présélection en vue du gala de la musique Polaris a été dévoilée, et plusieurs artisans de la musique québécoise s'y retrouvent. Du nombre, on compte les chanteuses Marie-Pierre Arthur (*Aux alentours*), Ariane Moffatt (*MA*) et Cœur de Pirate (*Blonde*), le Montréalais Patrick Watson (*Adventures In Your Own Backyard*) et le groupe Avec pas d'casque. Parmi les autres artistes en lice, soulignons la présence de The Weeknd et Leonard Cohen. Le Prix Polaris, qui récompense le meilleur album canadien, a été remporté par des groupes du Québec lors des deux dernières éditions, avec Arcade Fire (*The Suburbs*) l'an dernier et Karkwa (*Chemins de verres*) l'année précédente. La liste des finalistes sera connue le 17 juillet, tandis que le gala se déroulera le 24 septembre.

### Manu Militari doit retirer son clip *L'attente*

Le rappeur engagé Manu Militari a attiré la colère de plusieurs militaires lors du dévoilement de son dernier clip, *L'attente*, une chanson tirée de son troisième album prévu pour le 11 septembre prochain. Dans ce clip, Manu Militari montre l'envers du décor afghan, où un soldat local explique en détail comment il souhaite venger son pays des atrocités commises par l'invasion militaire. «Éteignez vos télévisions, j'ai jamais détourné d'avion / Ma vision de la vie a fait des victimes / L'agression de mon pays m'a rendu légitime», chante Manu Militari, alors qu'on voit un soldat afghan préparer un attentat contre un blindé envahisseur. Ces images et ces textes percutants ont fait réagir plusieurs personnes, incluant le premier ministre Stephen Harper, qui a publiquement dénoncé la vidéo. Manu Militari a plus tard présenté ses excuses avant de retirer la vidéo, qui a été mal interprétée selon lui.

### Muse comme musique thème des prochains Jeux olympiques

C'est une chanson du groupe britannique Muse qui sera la chanson thème des prochains Jeux olympiques tenus cet été à Londres. Le chanteur du groupe, Matthew Bellamy, a d'ailleurs, selon ses dires, écrit cette chanson en ayant les Olympiques en tête, puisqu'elle traite de détermination et de soif de gagner. La chanson sera jouée tout au long des festivités, notamment lors de l'entrée des athlètes, lors de la remise des médailles et comme chanson de fond de plusieurs couvertures médiatiques. Le sixième album du trio rock, intitulé *The 2nd Law*, sortira en septembre tandis que le coup d'envoi des Jeux olympiques sera donné le 27 juillet prochain.

## BOUCHES, CIGARETTES ET BOUTEILLES DE 7UP!

L'exposition *Au-delà du Pop* est présentée en exclusivité canadienne au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 7 octobre. Il y a plus de 180 toiles qui respectent le parcours artistique de Tom Wesselmann de manière chronologique. L'exposition est divisée en quatre thèmes, soit le genre, la forme, la ligne et la composition.

Romi Quirion

### L'artiste méconnu

Tom Wesselmann (1931-2004) était un peintre américain et l'un des représentants du Pop Art comme Andy Warhol et Roy Lichtenstein. Il n'aimait pas être étiqueté à ce mouvement puisqu'il trouvait cela réducteur, trop proche du commerce. En 1959, il réalise d'abord des collages abstraits. En 1961, il amorce une série de *Great American Nudes* (*Grands Nus américains*). La majeure partie de son œuvre se divise en deux séries principales: les nus féminins et les natures mortes (*Still Life*). Il considérait l'art comme une expérimentation continue et sans fin. Selon plusieurs critiques, il était le peintre le plus sous-estimé de la génération du Pop Art. Cette indifférence des musées américains le pousse à écrire une autobiographie sous le pseudonyme Slim Stealingworth.

### Nus

Il avait cette façon de peindre les femmes d'une manière érotique et joyeuse qui incite le public à une

complaisance sensuelle... Dans sa série *Grands Nus américains*, il souligne fortement la bouche, les seins, les hanches et les cuisses. Les formes sont parfaites et les traits des visages presque toujours absents, hormis les lèvres! Des femmes nues étaient représentées comme *sex-symbols* dans un environnement aseptisé. L'artiste fut d'ailleurs contesté par les militantes féministes des années 70 qui trouvaient qu'il exploitait le corps des femmes.

### Société de consommation

Le peintre a fait de nombreuses démarches auprès d'entreprises pour acquérir leurs enseignes publicitaires. Il en a utilisé beaucoup dans des tableaux gigantesques. *L'American Way*

*of Life* est représentée par divers produits de consommation comme les cigarettes, les bouteilles, les fleurs, les fruits... Des objets réels comme une radio, une télévision, une porte de réfrigérateur ou un lavabo y sont également intégrés. De plus, il ajoute des symboles américains comme le drapeau et ses étoiles, des portraits de Lincoln, Kennedy ou Georges Washington. Parfois, il y reproduit des œuvres de peintres comme Mondrian, Picasso ou Matisse. Trois niveaux de réels se juxtaposent alors dans ses créations: la réalité, la photographie et la peinture. Wesselmann voulait créer une sorte d'explosion entre les formes qu'il explique ainsi: «Je préférerais la notion de compétition à celle d'harmonie. Toutes les parties de l'image se font concurrence.»

### Sculptures de métal

En 1983, l'artiste exécute ses premières sculptures en métal découpé au laser, les *Steal Drawings*. Il taillait des paysages ou des natures mortes dans une pièce de métal composée de lignes fragiles pour ensuite les peindre à l'acrylique ou sur du plexiglas. Le résultat est impressionnant: on dirait que les lignes ont été enlevées du croquis pour être suspendues sur le mur! Le créateur expliquait ainsi son travail: «L'idée novatrice à l'origine des œuvres découpées était de conserver le processus et le caractère immédiat de mes dessins d'après nature (avec leurs lignes accidentelles et leurs erreurs) en les réalisant dans l'acier.» Celles-ci gardent ainsi la spontanéité des croquis, car on dirait qu'elles ont été dessinées directement sur le mur. Ce fut pour moi une visite stimulante:

c'était rempli de couleurs vives, d'objets cocasses et de toiles immenses. J'ai apprécié particulièrement la Volkswagen grandeur nature, les articles de toilette féminins géants et la bouteille de 7UP de 5 pieds. J'ai été impressionnée par la finesse des lignes dans ses *Steal Drawings*, l'effet de lumière sur les ongles et les bouches et sa représentation précise de la fumée de cigarette. Autre fait étonnant, on apprend que le peintre avait un amour profond pour le country. Il a d'ailleurs composé pas moins de 400 chansons et l'une d'entre elles se retrouve même sur la trame sonore du film *Brokeback Mountain*.

Tom Wesselmann: *Au-delà du Pop*

Du 18 mai au 7 octobre 2012

Au Musée des beaux-arts de Montréal



## LECTURES ESTIVALES POUR CUISINER ET DÉCORER

Vous mangez souvent dehors, à la bonne franquette, et vous avez le goût de changer un peu en recevant des amis ou en prenant un repas spécial en amoureux? *Tables et déco de fête* vous suggère des idées de plats intéressants et succulents ainsi que des manières différentes d'agrémenter votre table et de lui donner un air des grands jours. Fleurs en chocolat, biscuits, champagne... Laissez-vous inspirer!

Claire Lévesque

Mais avant le souper d'amoureux, vous avez envie de modifier ou de rafraîchir votre décor? De réparer un vieux meuble? De rénover un coin de votre chalet ou de votre maison principale? Laissez-vous aller en vous inspirant des idées et des conseils de spécialistes. Donnez un air de jeunesse à cette vieille table héritée de

vos grand-mère ou offrez un look jeunesse à un meuble qui ne paye pas de mine, mais que vous tenez à conserver malgré tout. Avec quelques outils, un peu de peinture et toute votre bonne volonté, vous serez surpris des petits miracles que vous parviendrez à réaliser!

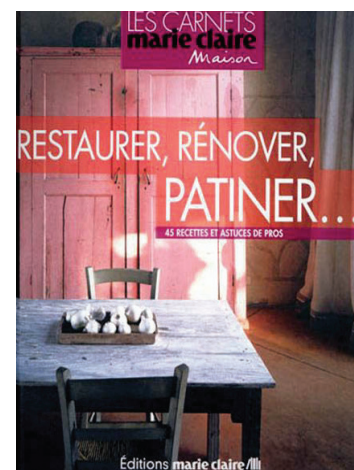
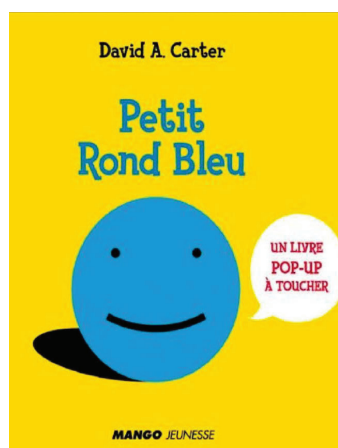
Vous avez un enfant et vous ne voulez pas qu'il se sente en reste? *Petit Rond Bleu* est une solution intéressante. Ses petits doigts pourront découvrir différentes textures. Au tournant de chaque page, une texture nouvelle! Ses sens seront sollicités, et comme la couverture est en carton solide, vous pourrez le laisser manipuler à son aise.

Voilà trois petits plaisirs qui égayeront votre été. Surtout, reposez-vous et amusez-vous!



*Tables et déco de fête*  
Décoration, idées, recettes  
Éditions Marie Claire, Idées

*Petit Rond Bleu*  
Un livre pop-up à toucher  
David A. Carter  
Mango Jeunesse



*Restaurer, Rénover, Patiner...*  
45 recettes et astuces de pros  
Éditions Marie Claire, Maison

## SHERBLUES & FOLK ET FÊTE DU LAC DES NATIONS: LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

Kéven Breton, Miguel Lachance, Joshua Lessard

### Plants and Animals: du folk dans le vent

Le trio montréalais Plants and Animals a le vent dans les voiles. Après un premier album uniquement instrumental, le groupe revient en 2008 avec *Parc Avenue*, un album dont les textes accrocheurs ont beaucoup plu à Danger Mouse, de Gnarls Barkley, qui a invité le trio à faire la première partie d'un de ses spectacles. C'est par le même genre de hasard que le groupe s'est retrouvé en Ohio, pour la première partie de The National. Nicolas Basque, le guitariste, explique que les dés ont souvent joué en faveur du groupe: «La musique, ça fonctionne beaucoup en montagnes russes, puis si on est sur un gros up en ce moment, c'est souvent grâce à des hasards, à des rencontres heureuses.»

De retour en 2012, la formation revient avec un troisième album, *The End of That*, un album folk que Nicolas considère plus moderne que le folk traditionnel: «C'est aussi du rock, avec des influences folk, oui, mais les arrangements font en sorte que le produit a un son plus moderne.» L'album, qui compte onze pièces, est en fait à l'image du groupe, en montagnes russes, et plein de surprises!



(Photo: jemzz.wordpress)

### Half Moon Run: délice mp3 Haut-Canadien

Half Moon Run tâtera l'ouïe des Estriens à l'orée du festival. Armés d'un impeccable premier effort (pensez à un genre de minotaure mi-Radiohead mi-Iron & Wine qui chante en anglais dans la douche de Daniel Bélanger) et d'un amour du spectacle, ils ont ce que les experts appellent «C'qui faut».

Trois jeunes gaillards de diverses provinces de la terre de nos aïeux (dont le front est ceint de fleurons glorieux) arrivent à Montréal sans se connaître et finissent couronnés, 2 ans et demi plus tard, «Buzz Kings» de M pour Montréal.

Pardon?

«On avait des amis communs, on a fini par jammer, et il s'est passé quelque chose. On a aiguisé le son, on était 5 au départ, puis un trio. On est devenu plus folk, fait des spectacles, puis 6 mois d'enregistrement, et là, on arrive d'Europe et on tourne au Canada»

Et ainsi Devon Portielje (voix), Conner Molander (multi-instrumentiste) et Dylan Phillips (percussions et claviers) traîneront leur folk rock indé non seulement à Sherby, mais aussi au festival Osheaga et un peu partout au Québec. «On va ouvrir pour Jean Leloup et Vincent Vallières cet été, c'est très gros pour nous, ça», de me souligner Dylan. Dans un français impressionnant à part ça.



(Photo: indica.mu)

### Lisa LeBlanc: des feux d'artifice sans artifices

Lisa LeBlanc pour la première fois en formule solo à Sherbrooke, c'est à ne pas manquer! La jeune acadienne de 21 ans foulera le plancher du Boquébère en compagnie de ses deux musiciens, un percussionniste et un guitariste, pour vous faire chanter à tue-tête son dernier album éponyme. Elle-même munie d'un banjo, elle vous promet une soirée pleine d'énergie, elle qui aime particulièrement interagir avec la foule: «J'aime beaucoup la proximité avec les gens, leur parler entre les tunes.»

La Néo-Brunswickoise a passé une Saint-Jean Baptiste très spéciale, cette année, en compagnie de Loco Locass et de Paul Piché sur les plaines d'Abraham: «C'était super! Un gros trip avec un beau mix intergénérationnel. Je trouve d'ailleurs ça un peu malheureux que la Saint-Jean, qui est aussi une fête de la francophonie, ne soit pas beaucoup fêtée dans mon coin de pays.»

La musique de Lisa LeBlanc, qu'elle décrit elle-même comme étant du «rock and roll sans en faire», est empreinte d'influences folk, avec des textes authentiques et sans artifices.



(Photo: Élise Arsenault)

## Our Lady Peace: des habitués de la place

Croyez-le ou non, mais il ne s'agira pas d'une première présence à Sherbrooke pour le groupe canadien Our Lady Peace, qui voue d'ailleurs un immense respect à la belle province: «Les Québécois ont été les tout premiers à apprécier notre musique. Même avant qu'on ne devienne populaire à Toronto, on a fait beaucoup de spectacles sur la scène québécoise, incluant à Sherbrooke», m'a confié Duncan Coutts, bassiste. Les gars d'Our Lady Peace n'auront toutefois pas beaucoup le temps de renouer avec les majestueux bars de la rue Wellington après leur spectacle, puisqu'ils ont rendez-vous sur les plaines d'Abraham le lendemain avec Aerosmith, dans le cadre du Festival d'été de Québec.

Un spectacle qui promet. Pour réentendre Superman's Dead et 4am, ou pour découvrir le dernier album, Curve, entièrement rock, et bien différent du précédent Bum Bum, qui n'avait pas suffi à faire oublier le goût amer laissé dans la bouche des fans depuis Gravity. Avec Curve, le groupe est revenu avec un son plus honnête, croit Duncan: «Lors de l'enregistrement, on a pris le temps de se parler, de se remettre en question, de s'en demander davantage. Nous sommes extrêmement fiers du résultat final.»



(Photo: Champman Baehler)



(Photo: Jimmy Francoeur)

## Misteur Valaire: les petits gars de chez nous

Le groupe électro-jazz sherbrookoise Mister Valaire sera de retour à la maison pour un spectacle le mercredi 11 juillet lors de la Fête du Lac des Nations. Selon le percussionniste, Luis, le passage à cet événement est un plaisir, une véritable tradition de jeunesse, puisque c'est en assistant à ce festival que les membres du groupe ont commencé à consommer de la musique de toutes sortes. «C'est un rêve de jeunesse qui se réalise chaque année». Luis affirme que même s'ils ont beaucoup d'admirateurs à Sherbrooke, la foule n'est jamais gagnée: «Les étudiants sont là deux ou trois ans et sont parfois partis l'été.»

Ce spectacle s'inscrit au cœur d'une tournée québécoise estivale, qui sera entrecoupée d'un passage en Allemagne au début du mois d'août. Pour ceux qui voudraient un avant-goût, le groupe lance un album live le 3 juillet, enregistré au Festival de Jazz de Montréal en 2011.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	2	3	4 Plants and Animals et Little Scream en première partie Théâtre Granada – 20h	5 Colin Moore Antiquarius - 19h30 * Offenbach et Greenwood en première partie Grande scène extérieure – 20h* Harvest Breed Boquébrière – 23h *	6 Lisa LeBlanc Boquébrière - 23h * Randall Spear Tapageur – 23h	7 Linda Chocolate Thunder Rodney et Half Moon Run en première partie Grande scène extérieure - 20h *
8 Naomi Shelton & The Gospel Queens Théâtre Granada – 20h	9	10 Fanny Bloom Scène 6@8 Groupe Cameron – 18h Miss Charlie Bistro SAQ – 20h et 22h30 Andrée Watters Scène Loto-Québec – 20h Girls Wanna Have Fun -Scène Loto-Québec – 22h30	11 Daran Wamazo Bistro SAQ - 20h et 22h30 K. Maro Scène Loto-Québec – 20h Misteur Valaire Scène Loto-Québec – 22h30	12 Steve Hill Saga Pool Bistro SAQ - 20h et 22h30 Too Many Cooks Scène Loto-Québec – 20h Rock the King Scène Loto-Québec – 22h30	13 Vic Vogel Cubamanos Bistro SAQ - 20h et 22h30 Ian Kelly Scène Loto-Québec – 20h Randy Bachman Scène Loto-Québec – 22h30	14 Jamiah On Fire & The Red Machine Scène 6@8 Groupe Cameron – 18h The Skivvies Bistro SAQ - 20h et 22h30 Marco Calliari Scène Loto-Québec – 20h Our Lady Peace Scène Loto-Québec – 22h30
15 Chico Band Scène 6@8 Groupe Cameron – 18h Colectivo Bistro SAQ - 20h et 22h30 Kim Churchill Scène Loto-Québec – 20h Jean Leloup Scène Loto-Québec – 22h30	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	* Spectacles gratuits <div style="display: flex; align-items: center; gap: 10px;"> <div style="width: 15px; height: 15px; background-color: #add8e6; border: 1px solid black;"></div> Sherblues &amp; Folk                     <div style="width: 15px; height: 15px; background-color: #ffa500; border: 1px solid black;"></div> Fête du Lac des Nations                 </div>			

# LE J3 TOUR OU COMMENT DEVENIR UNE GROUPIE EN QUELQUES HEURES

Comment ne pas donner à cet article des allures de publiereportage alors que je suis devenue, en l'espace de quelques heures, la *groupe* d'un trio musicale folk rock dont je n'avais jamais entendu parler avant cette semaine? Bon, je vais tenter de rester le plus neutre possible, mais ça va être difficile: j'ai été charmée!

Tery-Tanya Espin

Je suis arrivée au *Saloon* à l'heure pile. On m'avait donné rendez-vous pour une entrevue avec le J3 Tour: un trio de jeunes hommes qui partagent la scène, l'un à la suite de l'autre pour donner un show aux saveurs folk rock. C'est Marie-Belle, une jeune relationniste, chercheuse et agente d'artiste enjouée, l'un des «J» et ses musiciens qui m'ont accompagné pour cette entrevue ensoleillée, sur un banc de parc. Je n'ai pu résister à leur invitation à venir les entendre performer le soir même!

## Qui sont-ils?

Jon Richman, Jael Bird Joseph et Jonathan MacAuley sont les J3s. Ces trois jeunes hommes dans la vingtaine ont décidé de partir en tournée ensemble le temps d'un été, un *trip de gang*, un projet qui n'arrive qu'une fois dans une vie! Avec leurs styles uniques, ils savent rejoindre un public plus varié, partagent les contacts et les *shows* et peuvent même s'héberger lorsqu'ils sont de passage dans la ville de l'un des trois! Comment cela fonctionne? Ils prennent la scène, l'un à la

suite de l'autre pour un temps égal, et s'ils se trouvent dans la ville de l'un des trois, c'est avec ce dernier, qui profite d'un temps un peu plus long, que se termine le spectacle. Un trio jeune et rafraîchissant!

Jonathan MacAuley était de passage dans sa propre ville en fin de semaine. Âgé de 19 ans, c'est le plus jeune des trois. Il étudie en musique à l'Université Bishop. Inspiré particulièrement par Hendrix, il fait quelques *covers* à sa façon, mais il joue aussi ses propres compositions.

Jael Bird Joseph, de Trois-Rivières, est âgé de 28 ans. Ergothérapeute de profession, Jael a toujours fait de la musique. Son premier album (double), *Beneath the widow tree - and the Blind sessions* regroupe ses meilleures compositions entre 2005 et 2008 (CD 1) et 2008 et 2010 (CD 2) est très apprécié des auditeurs. Son prochain album est déjà en préparation. Jael a gagné la première place à l'émission *L'échelle du talent* à V-télé où il a été rappelé pour «les meilleurs moments» et il y a remporté la deuxième place. Il a aussi gagné, l'été dernier, la deuxième place au FestiVoix de Trois-Rivières. Inspiré de David Grey, Jael présente des *covers* à sa façon, mais il est surtout interprète de ses propres compositions: des textes personnels qui reflètent ses expériences et qui parlent de sa famille, accompagnés de mélodies profondes qui sauront vous toucher.

Jon Richman est âgé de 21 ans et originaire de Montréal. Jon avoue ne pas pouvoir se passer de la musique. Il joue de guitare, de l'harmonica et chante

depuis environ huit ans. Il écrit ses chansons depuis toujours, mais ce n'est que depuis trois ans qu'il se consacre à temps plein à la musique. Il prépare présentement un EP (*extended play: petit album*) avec Nico Lelièvre, un nom bien connu dans le milieu. Accompagné de ses musiciens (Jesse aux percussions et Mark à la basse), Jon puise ses influences de Ray Charles et Bob Dylan, entre autres.

## Une entrevue ensoleillée!

Donc j'étais assise sur ce banc de parc, entourée de ces gens passionnants. Ils ont défini leur style comme étant folk rock, blues, acoustique, mais contemporain. Lorsque j'ai demandé à Jon comment il avait interprété la comparaison qu'on avait faite de lui avec Bobby Bazini et Jack Johnson, Jon a spécifié que chaque chanteur est unique et différent.

Selon Jon et les musiciens, jouer dans leurs villes respectives est un facteur de stress, car les amis et la famille peuvent faire partie de l'audience. Ailleurs, tout le monde est un étranger, alors c'est moins stressant.

Ce qui est le plus gratifiant dans la pratique de la musique? C'est d'être sur scène. Ils s'investissent sans compter pour leur passion afin d'atteindre ce but et selon eux, pour tout chanteur ou musicien, c'est d'être sur scène qui est le point culminant de cet art. Pour Jon, par exemple, c'est tellement important qu'il n'a pas prévu de plan B en termes de carrière: il ne voit que la musique dans son avenir.

Et ces jeunes gens, qui partagent

la même scène, ont-ils déjà pensé faire un morceau à trois? Eh bien oui: *Somebody that I used to know*, la populaire chanson de Gotye and Kimbra. Un mélange de voix et de styles très intéressant.

Leur rêve d'artiste, vous l'aurez deviné, consiste à vivre de leur passion. Avec la complicité de Jesse, et avec Mark qui dit être au service de la musique, et ne vouloir que jouer et aider Jon à améliorer ses morceaux, ce dernier a toute

une équipe avec qui atteindre son rêve d'artiste!

Et finalement, il me fallait connaître les projets futurs du J3 Tour. Même si des projets aux États-Unis pourraient prendre forme dans un avenir rapproché, il y a de fortes chances que le J3 Tour reste exclusivement au Québec pour l'été. Montréal, Québec, Saint-Hyacinthe, Deschambault ne sont que quelques noms de villes où vous pourrez les voir performer.

# Été 2012

**CFAK**  
88.3 fm

	LUN	MAR	MER	JEU	VEN
7/8h	f CFAK883		Réveil en douceur		
9h			VIBE!		Dixie Hoyt show
10h		Les rendez-vous d'hier et d'aujourd'hui		Jazz presse	
11h	Génial le radiophonien lundi et mercredi 11h50			Bazar	
12h	Va chercher le fusil	Palmarès CFAK	Rendez-vous Waterloo	Quelle question?	Cinéràma
13h					Les vaches ont raison
14h	Folk 101	Alternatif 101	Punk 101	Rock 101	Hip hop 101
15h	<b>Sherbrooke dans tes oreilles</b>				
16h	<b>La Renverse</b>				
17h	<b>La Renverse</b> (les meilleurs moments)				
18h			L'intégrale	La note oubliée	Voix de Babylone
19h	La radio à voyager dans le temps	Entre nous	Les chroniques du frididaire	2 colocs et demi	BPM 88,3
20h	Deux idiots au micro	Publi Sacre	L'exploratoire	Quoi d'autre	Ambiances weekend
21h			Le break	AYOBA!	Blast O Mark
22h	Funkyfie ta vie	L'élite du métal	Bobby K Show	Nyx Sessions	Entre ciel et terre
23h				Open house	

cfak883.usherbrooke.ca



© Pedro Mendonça

## CRITIQUE DE FILM

# MOONRISE KINGDOM

## LE TEMPS DE L'AMOUR



Alexis Gendron-Boulanger

Campée sur l'île de New Penzance en 1965, l'histoire que nous raconte *Moonrise Kingdom*, le nouveau film du coloré Wes Anderson, s'articule autour d'un couple de jeunes adolescents fuguant d'un camp de scouts. Dès lors, les deux tourtereaux vivront leur lune de miel alors que les habitants de l'île s'affairent à les retrouver.

Écrit par Wes Anderson et Roman Coppola (le fils de Francis Ford Coppola), *Moonrise Kingdom* repose sur un scénario rythmé et bien ficelé. Cela est sans compter le travail colossal caractérisant la construction de chaque personnage. L'humour décalé, élément essentiel de l'univers du cinéaste, est bel et bien au rendez-vous. Foisnant de répliques concises et percutantes, *Moonrise Kingdom* est une redoutable source de rire.

Composée par Alexandre Desplat, compositeur en vogue depuis quelques années, la trame sonore joue un rôle très important. Passionné de musique, Wes Anderson a l'habitude de proposer des films accompagnés par une trame sonore éclectique et de grande qualité. *Moonrise Kingdom* ne fait pas exception à la règle. La musique originale d'Alexandre Desplat

bénéficie d'arrangements complexes et harmonieux dans lesquels on retrouve une bonne dose de *pizzicatos* – technique utilisée sur les instruments à cordes qui consiste à pincer les cordes. Outre ces sublimes compositions de grand ensemble, la trame sonore comporte aussi des pièces issues du répertoire populaire. Plusieurs artistes de renom tels que Françoise Hardy et Hanks Williams ajoutent leur couleur à cette palette déjà impressionnante.

L'une des forces principales de *Moonrise Kingdom* est la direction de la photographie. Cette dernière soutire son grand charme et ses couleurs vives par le fait que l'histoire se déroule dans les années 1960. Chaque plan est une photographie en soi. Cela résulte du fait que l'atmosphère et la direction artistique soient soignées au plus haut point. Le nouveau film de Wes Anderson est tout simplement un bijou de direction de la photographie.

Après une petite escapade du côté du cinéma d'animation avec la superbe adaptation du conte pour enfants *Fantastic Mr. Fox*, le cinéaste américain remet quelques-uns de ses acteurs habi-

tuels devant la caméra. *Moonrise Kingdom* compte parmi sa distribution l'impayable Bill Murray – très drôle dans le rôle du père de Suzy (la jeune adolescente du couple) – et Jason Schwartzman (juste dans le rôle de Cousin Ben).

*Moonrise Kingdom* marque aussi l'arrivée de quelques très bons acteurs dans l'univers du réalisateur. Notons l'entrée réussie de Bruce Willis qui, pour l'occasion, prête ses traits au personnage de Captain Sharp, le chef de la police de l'île. Mentionnons aussi la présence d'Edward Norton, qui se fait très convaincant et drôle en Scout Master Ward.

Ceci dit, les deux vedettes du film sont sans aucun doute les deux jeunes acteurs néophytes. Plusieurs mois ont été nécessaires pour trouver le jeune acteur et la jeune actrice qui forment le couple de fugueurs. Au final, la performance de Jared Gilman (Sam) et Kara Hayward (Suzy) vaut certainement tout le travail qui a été fait pour le casting. Le petit côté nerd de Jared Gilman ajoute du charme au personnage de Sam. Quant à Kara, elle livre une magnifique première performance.



(Photo: www.filmofilia.com)

*Moonrise Kingdom* est un divertissement de très grande qualité, profitant de la signature inimi-

table de son auteur. Une grande réussite.

## CRITIQUE DE CD

# LOCO LOCASS: LE QUÉBEC EST MORT, VIVE LE QUÉBEC!

## TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE

Alexandre Faille

Tel est le nom de l'album, mais aussi le puissant message lancé par le trio socialement engagé Loco Locass, de retour après huit ans sans album. Malgré quelques titres comme *L'Hymne à Québec* et *Le But* – que l'on retrouve sur cet album – le groupe n'a rien prodigué à sa province chérie, durant cette longue absence, de sa touche provocatrice des beaux jours.

Sous le spectre de *Libérez-nous des Libéraux*, Loco Locass présente un album «traitement-choc». *[Wi]*, la pièce principale, représentative du message porté par les rimes calculées du trio, appelle à l'union et à la fierté identitaire du peuple québécois. *Le mémoire de Loco Locass*, deuxième titre de l'album, propose la vision commune de Batlam, Biz et Chafiiik d'un Québec souverain: une vision consciente des préoccupations démographiques et sociétales modernes. Tout y est livré comme un vote de confiance envers ce que nous sommes, c'est-à-dire un métissage étroit entre l'histoire et l'avenir.

Toujours aussi provocants, les trois mousquetaires formulent d'acribes critiques à travers des titres comme *Tout le monde est malheureux* – agrémenté par la

verve invariablement étincelante de Gilles Vigneault – ou encore *Du Joufflu*. Ces titres, chacun à leur façon, attaquent l'obsession de l'apparence et la recherche aveugle d'un bonheur pourtant à portée de tous.

Fidèles à leurs habitudes, ils nous proposent des rythmes patriotiques, souvent entraînants, parfois viscéraux. Tout au long des proclamations identitaires, on apprend à voir le Québec à travers les yeux d'un groupe passionné et convaincu par ses idéaux. Sans doute un brin opportunistes, leurs cris du cœur se feront assurément approprier par les artisans des plus récentes remises en question du Québec et, à l'aube d'une élection provinciale, procureront une voix puissante aux friands de changements.

Reste qu'on le sent, même si le trio nous revient en force avec cet album, la prochaine élection sera déterminante pour les profonds idéaux de Loco Locass. Je ne peux m'empêcher de m'imaginer l'amertume irréversible qu'éprouveraient les porte-étendards artistiques d'une révolution québécoise advenant une victoire libérale. Une désillusion totale les affligerait, j'en suis certain.

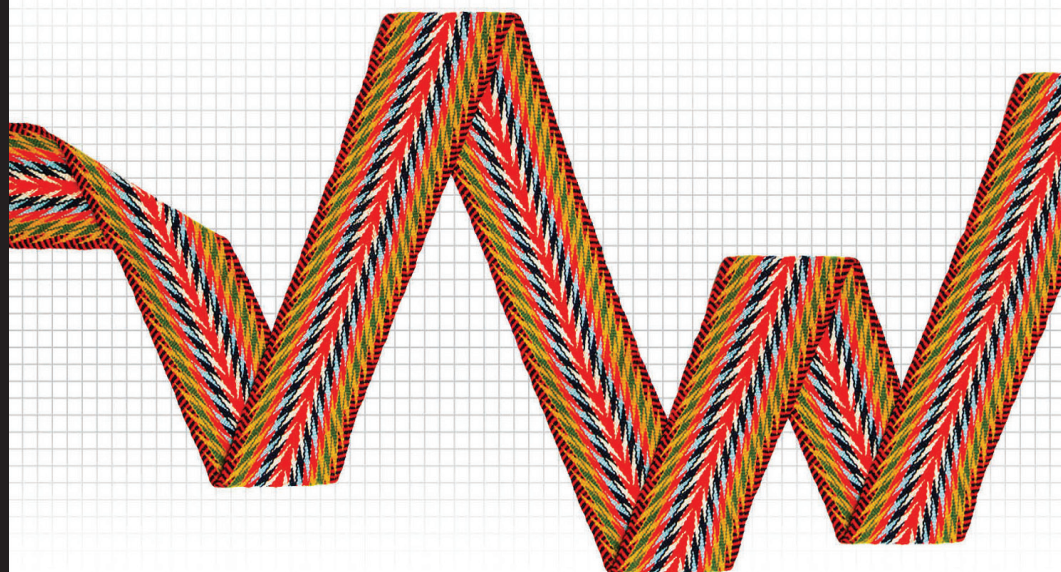
*Le Québec est mort, vive le Québec!* est résolument tourné vers l'avenir et se veut porteur d'espoir.

Rendez-vous aux prochaines élections pour savoir si, enfin, Loco Locass pourra tourner la page sur

un long chapitre intitulé: *Libérez-nous des Libéraux*.

# LE QUÉBEC EST MORT, VIVE LE QUÉBEC!

## LOCO LOCASS



# CHRONIQUE CULINAIRE

## LES GRECS: LES CHAMPIONS DE LA DETTE ET DE LA DIÈTE

Les Grecs peuvent bien avoir participé à la perte de valeur de l'euro, au moins, ils peuvent se targuer d'avoir une des diètes les plus saines du monde: la diète méditerranéenne. On y retrouve beaucoup de produits laitiers, de viande et de légumes frais. L'huile d'olive prédomine dans toutes les recettes et les Grecs les rehaussent à coup d'épices et de vin rouge. Ils sont les plus grands consommateurs d'huile d'olive, avec un équivalent de 20 litres par individu chaque année. De quoi vous permettre de vivre 100 ans! Et pour ce qui est de la feta, elle est aussi inséparable du Grec que la baguette d'un Français. L'UNESCO a même classé ce régime dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Hopa!

Sandrine Boisjoly

### Tzatziki (trempette au concombre)

Faire le Tzatziki maison revient beaucoup moins cher que l'acheter à l'épicerie. Pour 3 \$, vous avez ½ litre de trempette, comparativement à 355 g en épicerie.

Préparation: 15 minutes | Temps de repos: 30 minutes | Coût: très économique

- ½ litre de yogourt nature ou style grec
- 1 concombre
- 2-3 gousses d'ail
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Sel, poivre au goût

Peler et épépiner le concombre. Émincer très finement, saler et laisser dégorger dans un bol durant 30 minutes. Égoutter et bien mélanger le yogourt, l'ail, l'huile et les morceaux de concombre. Assaisonner au goût. Garder au frais 30 minutes avant de servir.



### Boulettes de viande à la tomate (Soutsoukàkia smyrnàika)

Un pur délice! Le persil donne une touche de fraîcheur à la viande. Un peu long, mais le résultat est pour ma part étonnamment bon. La sauce tomate que vous ferez et qui accompagnera vos boulettes ajoute une touche d'acidité et rend la viande moins sèche au goût.

Préparation: environ 25 minutes | Cuisson: 40 minutes | Coût: 1,50 \$ par portion

#### Sauce aux tomates:

- 15 ml (1 c. à table) d'huile d'olive
- 1 oignon haché finement
- 1 boîte de tomates étuvées (28 oz/796 ml)
- 3 c. à soupe de vin rouge sec (ou combiner 3 c. à soupe de vinaigre de vin rouge à 2 c. à soupe de miel)
- 5 ml (1 c. à thé) de sucre
- 2 ml (1/2 c. à thé) de sel
- 2 ml (1/2 c. à thé) de poivre du moulin



Dans une grande casserole, chauffer l'huile à feu moyen vif. Ajouter l'oignon et cuire tout en brassant pendant 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit doré. Ajouter les tomates, le vin rouge, le sucre, le sel, le poivre et le cumin. Réduire à feu doux, couvrir et laisser mijoter en brassant de temps à autre pendant 20 minutes.

#### Boulettes de bœuf:

- 30 ml (2 c. à table) d'huile d'olive
- 1 gousse d'ail
- 1 petit oignon coupé en quatre
- ¼ d'un bouquet de persil frais
- 10 ml (2 c. à thé) de poivre noir du moulin
- 2 œufs
- 250 ml (1 tasse) de chapelure nature (un petit pain sec en morceaux fera l'affaire)
- 500 g (1 lb) de bœuf haché maigre
- Un peu de farine

Au robot culinaire ou avec les mains, mélanger l'huile, l'ail, l'oignon, le persil, le poivre et le sel jusqu'à ce que la préparation soit lisse. Ajouter les œufs et actionner l'appareil juste pour mélanger. Ajouter la chapelure et le bœuf haché et actionner l'appareil de nouveau juste pour mélanger.

En utilisant environ 2 c. à table (30 ml) à la fois, façonner la préparation de bœuf en boulettes. Saupoudrer un peu de farine sur les boulettes, mettre dans une poêle munie de rebords et faire cuire durant 20 minutes ou jusqu'à ce que le bœuf ait perdu sa teinte rosée à l'intérieur. Ajouter les boulettes de bœuf à la sauce, couvrir et laisser mijoter pendant 30 minutes en brassant de temps à autre.

Vous pouvez préparer les boulettes et la sauce à l'avance, les laisser refroidir 30 minutes, les réfrigérer jusqu'à ce qu'elles soient froides et les mettre ensemble dans un contenant hermétique. Elles se conserveront jusqu'à deux semaines au congélateur. Laisser décongeler au réfrigérateur avant de poursuivre la recette.

### Baklava grec

Là, je vous entends me dire: «Baklava, c'est pas algérien?» En fait, l'origine du baklava reste méconnue, mais les Grecs se l'approprient comme plat national, alors... Je vous mets AU DÉFI de n'en manger qu'un seul. Divinement bon et surtout, cochon! Dégoulinant littéralement de miel et de beurre, on ne peut tout simplement pas s'arrêter. Mais il faut quand même se calmer, parce qu'à 100 calories le baklava, vous allez finir diabétique avant août. C'est un peu long à faire, quoique simple, mais que ça en vaut la peine! Certainement la meilleure recette de baklava que j'ai goûtée jusqu'à maintenant.



Préparation: 45 minutes | Cuisson: 1 heure 15 minutes | Coût: 0,41 cent le baklava | Portions: 36

#### Sirop:

- 3/4 tasse d'eau
- 3/4 tasse de sucre
- 1/4 tasse de jus d'orange
- 1 1/2 tasse de miel
- 1 c. à soupe de cannelle

#### Garniture :

- 3/4 tasse de sucre
- 1/2 c. à thé de cannelle
- 1/8 c. à thé de muscade
- 2 tasses de noix de Grenoble hachées
- 1 lb de pâte phyllo
- 1 1/2 tasse de beurre fondu

Pour préparer le sirop, porter à ébullition l'eau, 3/4 tasse de sucre, le jus d'orange, le miel et 1 c. à soupe de cannelle dans une casserole à feu moyen-vif. Réduire le feu à moyen-doux et laisser mijoter 10 minutes. Retirer du feu et laisser refroidir à température ambiante.

Préchauffer le four à 350°F (180°C). Beurrer un plat de 10 po X 15 po allant au four.

Dans un bol, mélanger 3/4 tasse de sucre, 1/2 c. à thé de cannelle, la muscade et les noix de Grenoble hachées. Mettre de côté. Presser 2 feuilles de phyllo sur la tôle et les badigeonner de beurre fondu. Répéter, jusqu'à obtenir une pile de 12 feuilles badigeonnées. Saupoudrer la moitié du mélange de noix et de sucre uniformément sur la pâte phyllo, puis ajouter 6 autres feuilles de pâte en les badigeonnant 2 à la fois. Saupoudrer le reste du mélange de noix sur la pâte. Placer le reste des feuilles de pâte par-dessus, en badigeonnant encore à chaque deux feuilles. Badigeonner le dessus du baklava avec le beurre fondu restant.

Cuire au four environ 40 minutes, jusqu'à ce que le baklava soit doré et croustillant. Retirer du four et verser immédiatement le sirop chaud sur le baklava. Laisser refroidir à température ambiante avant de couper en triangles.

DIVERTIMENTO, LA MUSIQUE CLASSIQUE DÉMYSTIFIÉE

## OPUS 15: ILS SONT FOUS CES ALLEMANDS!

L'Allemagne a joué un rôle majeur dans le développement de la musique occidentale. Bach, Beethoven, Schumann, Brahms étaient tous Allemands. Pas surprenant, donc, que la politique et la musique se soient croisées à plus d'une reprise dans l'histoire de ce pays. Surtout que certains compositeurs avaient des convictions politiques un peu plus prononcées que d'autres...

Pierre-Luc Trudel

Qu'ont en commun Beethoven, Wagner, Hitler et les Juifs? Pas grand-chose, si ce n'est qu'ils ont tous vécu en Allemagne. Est-ce suffisant pour en faire un sujet de chronique? Certainement, mais comme d'habitude, la pertinence est en option!

## Question d'interprétation

Pendant deux ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le chef de la Philharmonie de Berlin, Wilhelm Furtwängler, a été interdit d'estrade par les Alliés. Contrairement à la majorité de ses collègues, il ne s'est pas exilé aux États-Unis pendant la guerre et a conservé son poste à Berlin pour «s'opposer au régime qui avait rabaisé l'art à n'être qu'un instrument de la politique».

Malgré ses bonnes intentions, les nazis n'étaient pas du genre très ouvert à la discussion et, en 1942, on lui a «fortement suggéré» d'offrir à Hitler une exécution de la *Neuvième symphonie* de Beethoven pour l'anniversaire du Führer. Juste comme ça, rappelons que le dernier mouvement de la *Neuvième symphonie* est composé de l'Ode à la joie. Vous savez, le truc qui dit, en résumé, que tous les hommes sont égaux, que la fraternité entre les peuples, c'est bien important, et tout le tralala? C'est en effet un cadeau d'anniversaire conçu sur mesure pour le dictateur Adolf Hitler! Question de perception il faut croire...

D'ailleurs, l'*Ode à la joie* est aujourd'hui l'hymne officiel de l'Union européenne, avec certes quelques modifications qui l'ont rendue plus européenne. Si «tout homme est pour tout homme un frère», il devrait l'être en Europe plus qu'ailleurs! Et ça, c'est avant que le régime raciste de Rhodésie (l'actuel Zimbabwe) adopte lui aussi la finale de la *Neuvième* comme emblème national. Pas certain qu'ils aient saisi l'essence de l'œuvre quand même...

Pas plus que certaines personnes qui ont assisté à la création de la symphonie, plus d'un siècle auparavant, en 1824. Le compositeur Ludwig Spohr en tête: «le dernier mouvement est tellement monstrueux et sans goût dans sa conception scolaire que je ne peux pas comprendre qu'un génie comme Beethoven ait été capable de le coucher sur le papier. Je trouve aussi une nouvelle preuve que Beethoven a manqué de

formation esthétique et du sens de la beauté.» Spohr ou l'art de se ridiculiser pour l'éternité.

En parlant de ridicule, à la suite de la chute du mur de Berlin en 1989, le célèbre chef Léonard Bernstein a dirigé une interprétation de la *Neuvième* pour célébrer la réunification des deux Allemagnes. Le concert a aussi été enregistré. Jusque-là, rien de bien incroyable, mais attention, le CD a été vendu par la suite dans un coffret contenant un morceau authentifié du mur de Berlin. Espérons qu'il n'était pas vendu au poids...

## Un nazi chez les compositeurs

Mais si Beethoven a été bien malgré lui lié à l'histoire du III<sup>e</sup> Reich, un autre compositeur allemand, Richard Wagner, y a été associé, à tort et à raison, de manière beaucoup plus directe. Né en 1813, Wagner est reconnu pour avoir révolutionné l'opéra par ses créations d'envergure gigantesque... et de durées interminables. Pour d'autres, Wagner est surtout célèbre pour son égocentrisme, son égo démesuré, son patriotisme allemand fort prononcé et ses convictions antisémites. En plus de ses nombreux essais à caractère politique, il a publié, en 1850, le livre *Le Judaïsme dans la musique*, où il écrivait notamment que le peuple allemand était «repoussé par les Juifs en raison de leur aspect et de leur comportement d'étrangers. Les Juifs sont des anomalies de la nature, jasant de leurs voix grinçantes, couinantes et bourdonnantes». Il disait aussi de Felix Mendelssohn Bartholdy, compositeur juif, qu'il était un «singé extraordinairement doué». Quoiqu'à la limite, on peut considérer cela comme un compliment...

Bref, encore aujourd'hui, les représentations publiques des œuvres de Wagner sont interdites en Israël. On se demande bien pourquoi...

Ce qui est certain, par contre, c'est que Hitler et sa bande admiraient la musique de Wagner, surtout parce que ses idéaux politiques et son fort patriotisme allemand étaient en phase avec le régime national-socialiste.

Certains vont même plus loin en faisant de Wagner le premier nazi de l'histoire. Déclarations toutefois franchement exagérées, quand on sait que le compositeur était mort depuis 50 ans quand Hitler a pris le pouvoir. On dira bien ce qu'on voudra, c'est quand même une bonne excuse.

## Quand le génie et la médiocrité se rencontrent

Si, pour certains, Wagner était un nationaliste allemand antisémite, pour d'autres, c'était un grand compositeur et, pour d'autres encore, un être détestable et narcissique. Est-ce que j'ai mentionné qu'il a écrit sa propre biographie, intitulée *Ma vie*?

Parmi ceux qui l'adulaient, citons Emmanuel Chabrier, qui n'hésitait pas à parler «d'éblouissement ou d'archisplendeur (oui, c'est un mot)» en décrivant la musique de Wagner.

Sans parler de l'écrivaine qui s'est évanouie sur le divan du salon du compositeur parce que celui-ci lui avait joué, à sa demande, l'accord de mi mineur... Trois notes: mi-sol-si... Sans commentaire.

Mais, on commence à être habitué, tous n'étaient pas aussi faciles à convaincre. Selon Tchaïkovski, pour devenir wagnérien, il faut «nier tout ce qui n'a pas été composé par Wagner et faire preuve d'intolérance, de médiocrité de goût, d'étroitesse d'extravagance...» Que des qualités quoi!

Le virulent critique Eduard Hanslick n'était pas plus délicat: «Si tous les compositeurs d'opéra devaient écrire dans le style de *Tristan et Isolde*, nous, auditeurs, serions rapidement bons pour l'asile de fous; et si les modifications de tempo de Wagner devaient s'imposer dans nos formations, alors chefs d'orchestre, violonistes et instrumentistes à vent ne tarderaient pas à venir nous y rejoindre.»

Verdi, le grand rival de Wagner, portait lui aussi un regard, disons critique, sur l'œuvre de l'Allemand: «Impression médiocre, l'action se meut avec une extrême lenteur, d'où ennui, abus de notes, exécution médiocre.» Inspirant tout ça!

Darius Milhaud, lui, aurait bien vu la musique de Wagner dans un dessin animé: «Certains passages, comme la *Chevauchée des Walkyries*, sont d'une convention tellement éclatante que je m'étonne que ces musiques n'aient pas été exploitées pour les Mickey de Walt Disney.» C'est quoi son problème avec Mickey celui-là?

Quant aux moins inspirés, ils trouvaient sans doute plus facile de commenter le physique de sa femme Cosima: «femme de race, intelligente comme plusieurs singes, des masses de cheveux presque blancs, un grand nez, une grande bouche, une masse de dents.» Ça, par contre, c'est franchement *cheap*...

Tous s'entendent cependant pour dire que la musique de Wagner, elle brasse de l'air. Le célèbre chef d'orchestre Herbert von Karajan en

témoigne: «La première fois que j'ai dirigé *Tristan et Isolde*, j'ai dû appeler une ambulance pour me ramener chez moi!» Espérons pour lui que les ambulanciers n'écoutaient pas la *Chevauchée des Walkyries* en chemin. Selon le Royal Automobile Club de Grande-Bretagne, cette pièce de Wagner est parmi les extraits musicaux les plus meurtriers en voiture. Précisons que les voitures motorisées n'existaient pas quand le compositeur l'a écrite. On ne peut pas l'accuser de tout quand même!

Woody Allen, lui, disait dans *Meurtre mystérieux à Manhattan* (oui, je sais, je commence à manquer de citation): «Quand j'écoute trop de Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne.» Bonne chance Woody, on est tous derrière toi... ou pas.

## Ma cabane à Bayreuth

Au-delà de toute considération politique, Wagner avait un rêve: construire un immense théâtre spécialement conçu pour la présentation de ses œuvres. L'idée, au départ, était de l'ériger en plein cœur de Munich. Disons que le projet n'a pas emballé les Munichois: trop gros, trop cher, bref, trop. Sans parler que les plans initiaux prévoyaient l'expropriation d'un quartier au grand complet. Sa vision probablement un peu trop avant-gardiste de l'urbanisme a valu à Wagner une certaine méfiance de la part de la population de la ville, d'autant plus que les relations privilégiées qu'il entretenait avec le roi Louis II de Bavière n'étaient pas appréciées de tous...

Enfin, en décembre 1865, à cause d'une campagne visant à le faire bannir de Munich, il est contraint de s'exiler, malgré la protection du roi. Se faire jeter dehors d'une ville en même pas deux ans, c'est quand même une performance digne de mention!

Notre compositeur n'a pas abandonné ses idées de grandeur pour autant et tente toujours de faire construire son théâtre. Réalisant bien que pour Munich, c'est un peu mort, il mise sur Bayreuth, une localité du nord de la Bavière. C'est à cet endroit que le projet se concrétisera.

Le 22 mai 1872 est posée la première pierre du théâtre de Bayreuth, temple à la mesure (plutôt à la démesure, en fait) de Richard Wagner. Louis II de Bavière aurait d'ailleurs participé au financement du projet, ce qui a encore créé un scandale autour de la relation un peu trop amicale entre le roi et le compositeur.

Certains verront ce théâtre comme une «manifestation égoïste pour étaler son supposé génie», mais il faut reconnaître que le type a été assez déterminé pour finalement l'avoir, son théâtre. Encore faut-il attirer des gens dans ce coin perdu, mais une chose à la fois s'il vous plaît!

Tchaïkovski, un des premiers auditeurs de la *Tétralogie*, à Bayreuth en août 1876, chronique l'événement pour un journal moscovite, mais pas vraiment d'un point de vue musical: «C'est de haute lutte, au prix d'une extrême patience, d'efforts et de ruses inouïs, qu'il vous faut arracher un morceau de pain ou un bock de bière. Celui qui est parvenu à conquérir une place où s'installer n'a pas le temps de voir arriver le plat convoité qu'il lui parvient totalement dévasté. Chacun parle davantage de biftecks, de côtelettes ou de pommes frites que de la musique de Wagner.» La *Tétralogie*, c'est bien, mais ce n'est quand même pas une raison pour sauter un repas! D'ailleurs, comme le disait si bien Beethoven, «aussi longtemps qu'un Autrichien a sa bière brune et ses petites saucisses, il n'est pas près de se révolter». Bon, OK, on parle des Allemands, mais on va dire que ça fonctionne quand même.

Toutefois, marier nourriture et musique n'est pas nécessairement chose aisée. Jerome K. Jerome disait à ce propos: «Je ne connais pas de compositeur moderne aussi difficile que Wagner à accompagner des biftecks. Ce fut miracle si nous ne nous étouffâmes point. Nous dûmes abandonner toute velléité de moutarde. J'ai bien peur d'avoir été un peu à contretemps pendant la *Chevauchée*: mon bœuf était assez dur et je ne pouvais le manipuler assez rapidement.» Pas facile la vie...



(Photo: Le théâtre de Richard Wagner, à Bayreuth / wikipedia.org)

## LE HOCKEY, ÇA SE JOUE AVEC UN BÂTON, PAS UNE LANGUE!

Encore une fois cette année, le repêchage de la LNH aura été des plus intéressants: choix surprenants, échanges et suspense ont été au rendez-vous. Le Canadien a mis la main sur un excellent prospect en Alex Galchenyuk; certains le comparent déjà à Marian Hossa ou à Anze Kopitar! Il aurait facilement pu se retrouver au sommet de la liste de la centrale s'il n'avait pas disputé que huit matchs cette saison à cause d'une blessure. Tout un choix, si vous voulez mon avis, mais encore une fois, le Québécois moyen, dirigé par les *twits* de TVA Sports, a encore réussi à chialer...



Simon Roberge

«On aurait dû choisir un Québécois»... Je ne suis plus capable de l'entendre celle-là! On ne gagnera jamais de Coupe Stanley en choisissant les joueurs selon la langue qu'ils parlent. On n'est plus dans les années 50 et 60 où le Canadien avait les deux premiers choix francophones à

chaque repêchage. Le contexte a changé et faudrait peut-être apprendre à vivre avec ça!

Le Canadien est l'équipe qui invite le plus de joueurs de la LHJMQ à son camp des recrues et son camp de développement. S'ils ne font pas l'équipe, c'est qu'ils ne sont tout simplement pas assez bons, point final.

On ne peut pas reconstruire, repêcher juste des Québécois, avoir deux compteurs de 50 buts et remporter la Coupe Stanley en même temps. Il faut prendre notre temps et avoir un plan. Ça, le Québécois moyen ne l'a pas encore compris.

Galchenyuk deviendra vraisemblablement une vedette avec le bleu-blanc-rouge, qu'est-ce que vous voulez de plus?

La situation de la Ligue de hockey junior majeur du Québec

Eh oui, cette année n'a pas été une grande année pour la LHJMQ: seulement 19 joueurs de repêchés contre 48 pour l'OHL et 32 pour la WHL.

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène. Tout d'abord, il est normal que certaines années soient moins prolifiques que d'autres. Ensuite, l'émergence du soccer au Québec, beaucoup plus significative que dans le Canada anglais, diminue le nombre d'inscriptions au hockey de façon importante. Enfin, les équipes de la LNH hésitent à repêcher des joueurs de 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> trio au Québec puisque la LHJMQ est réputée moins physique que ses homologues.



(Photo: Clauss Andersen)

Finalement, au même titre que le Canadien, les autres équipes ont de la pression pour repêcher des talents locaux. Le territoire de la WHL, par exemple, compte quatre équipes de la LNH! Cela explique en partie pourquoi les autres ligues connaissent présentement plus de succès que la LHJMQ.

Encore Garth Snow...

Entre un cadre de porte et Garth Snow pour DG, j'hésite! Franchement, proposer un repêchage complet (7 choix – un dans chaque round) à son homologue de Columbus pour améliorer sa sélection de deux seuls petits rangs...

L'enjeu, Ryan Murray, est un défenseur certes dominant au niveau junior et prêt pour la Ligue nationale, mais sacrement,

aucun jeune joueur à part peut-être un Crosby ne vaut 7 choix au repêchage. Il devait être vraiment haut sur la liste des Islanders pour que Garth Snow fasse une offre aussi ridicule. Et il devait être encore plus haut sur celle des Blue Jackets pour qu'ils refusent...

Pourtant, la plupart des équipes et des dépisteurs s'entendaient pour dire que, bien que Murray soit le meilleur à ce moment, les défenseurs disponibles étaient tous interchangeable. Les deux pires équipes de la ligue en termes de direction ont encore prouvé qu'elles sont loin de revenir parmi les formations de tête.

Être Tavares, je demanderais un échange, j'en aurais assez de gaspiller mon talent dans une organisation qui trouve le moyen de régresser d'année en année.

TVA Sports...

«Le Canadien a insulté Mathieu Darche en lui offrant un vulgaire contrat à deux volets»: cette citation nous vient de

l'incroyablement stupide Jean-Charles de la chaîne tout aussi niaiseuse TVA Sports. Ça fait deux ans que je dis que Mathieu Darche n'a plus sa place, il prend le poste d'un jeune qui pourrait prendre de l'expérience et progresser! C'est pas comme si le Canadien était sur le point de gagner la Coupe Stanley et qu'un vétéran comme Darche pourrait être utile...

Jean-Charles ne propose rien, il passe ses deux minutes à chialer parce que Darche ne sera pas avec le Canadien l'année prochaine. Il n'a pas parlé une seule fois de ses talents sur la glace, que de la langue qu'il parle.

J'écoute cette chaîne quinze minutes par mois et j'ai assez de jus pour écrire 36 éditoriaux, c'est complètement ridicule, c'est une honte au sport québécois!

«On aurait dû choisir un Québécois»... Je ne suis plus capable de l'entendre celle-là! On ne gagnera jamais de Coupe Stanley en choisissant les joueurs selon la langue qu'ils parlent.

## Quatre joueuses de soccer choisissent le Vert &amp; Or

L'équipe de soccer du Vert & Or pourra compter sur quatre nouvelles joueuses d'impact la saison prochaine pour défendre son titre de championne! En 2010, l'attaquante Marie-Ève Jacques a remporté le titre de meilleure buteuse de la ligue Senior AAA en plus d'être élue joueuse par excellence au niveau provincial. L'an dernier, elle a aidé les Volontaires du Cégep de Sherbrooke à remporter le championnat de la Ligue de soccer collégial AA du Québec. Deux de ses coéquipières joindront également les Verts: Sabrina Émond et Gauthier Dussureault. L'entraîneur, Guy Smith, a également recruté Amélie Tremblay, qui a déjà porté les couleurs des Rockets de l'Université de Toledo en division 1 de la NCAA!

## Les joueurs de football visitent les enfants malades

Le 21 juin dernier, cinq joueurs de l'équipe de football du Vert & Or ont visité les enfants malades du Département de pédiatrie du CHUS. Le quart-arrière Jérémie Roch, le receveur de passes Alexandre Corriveau-Gagnon, le demi défensif Dave Boucher, les joueurs de ligne offensive Kevin Croft et Vincent Turgeon, ainsi que Sherlo la mascotte ont passé plus d'une heure et demie en compagnie des enfants. Ils leur ont remis des cartes autographiées et des tee-shirts en plus d'un jeu de mini-football aux couleurs du Vert & Or entièrement conçu par Jérémie Roch! Les joueurs, les parents, le personnel infirmier, mais avant tout les enfants ont grandement apprécié cette journée spéciale.

## Trois futurs Verts reçoivent 13 000 \$ en bourse

Trois futurs porte-couleurs du Vert & Or ont reçu des bourses de la Fondation de l'athlète d'excellence: le volleyeur Daniel Moreau (7 000 \$), attaquant de pointe de 6 pieds 7 pouces qui a notamment participé au championnat du monde junior de volleyball l'an dernier à Rio de Janeiro au Brésil; le spécialiste des lancers Marc-Antoine Dugs-Lafrenaye (3 500 \$), qui fait déjà partie du livre des records de la Fédération québécoise d'athlétisme en vertu de ses performances aux lancers du disque, du poids et du marteau; et, finalement, la milieu de terrain Sabrina Émond (2 500 \$), mise en nomination pour le titre de joueuse par excellence au pays en 2010.

## Simon Charbonneau-Campeau et Bamba dans la LCF

N'en déplaise aux partisans sherbrookois, Simon Charbonneau-Campeau commencera la saison à Hamilton. Les Tiger-Cats ont décidé de lui faire une place au sein des 46 joueurs de l'équipe, ce qui signifie qu'il évoluera aux côtés d'un autre ancien Vert, Samuel Giguère, qui évolue lui aussi au poste de receveur de passe. Ismaël Bamba ne sera pas de retour non plus dans les Cantons-de-l'Est puisqu'il s'est taillé un poste avec l'équipe d'entraînement des Roughriders de la Saskatchewan. Kevin Régimbald-Gagné sera le seul à revenir à Sherbrooke puisqu'il a été retranché par ces mêmes Roughriders, même s'il n'avait pas mal paru lors des matchs préparatoires. Il écoulera donc sa dernière année d'admissibilité au football universitaire.

# LES JEUX DU CANADA, ÇA FRAPPE FORT AU CENTRE SPORTIF

Depuis le 15 avril dernier, la piscine du Centre sportif est inaccessible pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke. La raison? Elle est en pleine «cure de rajeunissement», pour reprendre les termes employés sur le site web de l'Université.

**Maude M. Sévigny**

«Les rénovations étaient nécessaires pour accueillir les Jeux du Canada 2013», explique le directeur général du Centre sportif, Christian Gagnon. «Le plus gros changement est l'ajout d'un bassin supplémentaire pour les échauffements.» En effet, un bassin de 25 mètres s'ajoutera au bassin actuel de 50 mètres. «Notre bassin de 50 m est le seul en Estrie, et maintenant, avec l'autre, nous allons encore plus sortir du lot», a-t-il ajouté. Le bassin de 50 m sera aussi retapé, de nouveaux plongeurs s'ajouteront également, puis on aura droit à de nouveaux vestiaires.

Selon M. Gagnon, il y aura également plus de place dans les estrades pour pouvoir voir

les Jeux. Il y aura aussi un nouveau terrain de soccer, éclairé naturellement, qui est un projet en collaboration avec la ville. Du côté du volleyball, ce sont trois nouveaux terrains démontables qui verront le jour. Il y aura aussi de nouveaux tableaux de pointage et quelques autres petits projets à côté.

## Le budget

Sur un total de 19 millions de dollars, le Centre sportif de l'UdeS a réussi à obtenir 12 millions \$ pour les constructions des piscines, plus un autre 2 millions \$ pour les autres rénovations et ajouts, ce qui totalise 14 millions \$ pour les nouvelles infrastructures en vue des Jeux du Canada 2013.

Le budget est séparé entre les différents paliers gouvernementaux, soit environ 3 millions \$ au provincial, environ 3 millions \$ au fédéral, environ 8 millions \$ fournis par le municipal, et l'Université, de son côté, doit fournir environ 4 millions \$.

«Quatre millions de dollars sur la somme totale, pour des infrastructures du genre, surtout avec les retombées positives que cela va apporter, on est très

chanceux, c'est rare», souligne M. Gagnon. «Tout va bon train, autant pour le budget que pour l'échéancier, nous sommes en plein dans les prévisions», ajoute le directeur.

## Les impacts

Selon les plans, les piscines devraient rouvrir leurs portes en janvier prochain, soit au début de la session d'hiver. Cependant, pendant ce temps, les étudiants ne peuvent pas en faire usage.

«D'un côté, la rénovation tombe en plein été, soit en période d'achalandage. Je trouve ça dommage que les rénovations finissent en janvier», confie Arianne Berneau, une étudiante en traduction à l'Université de Sherbrooke qui a déjà été sauveteuse et monitrice de natation.

Le directeur général, de son côté, croit que tout tombe en même temps: «Oui, ce n'est pas très pratique pour les étudiants, surtout qu'il y a eu la grève des employés de soutien, et que maintenant, la piscine est fermée. Mais pour l'instant, on regarde vers l'avant.» Il ajoute que le projet, et surtout les Jeux, laisseront des legs considérables à la population étudiante et à la

Ville de Sherbrooke en général. «Ce qu'on fait, on le fait pour les étudiants», ajoute-t-il.

Arianne Berneau apporte cependant un autre point: «Une simple piscine comme ça crée beaucoup d'emplois, dommage qu'elle soit fermée. Mais c'est sûr qu'avoir de belles installations, ça va faire rayonner Sherbrooke, surtout avec les Jeux», dit-elle.

L'étudiante se demande: «Mais est-ce que le même montant va nous être demandé sur notre facture si la piscine n'est même pas accessible?» Sur le site internet de l'UdeS, on nous confirme que «les détenteurs de cartes de membre seront avisés par courriel des mesures de dédommagement».

## Sherbrooke et les Jeux du Canada 2013

En 1995, Sherbrooke avait reçu les Jeux du Québec, et en 2003, les Mondiaux Jeunesse ont apporté le stade extérieur. Maintenant, 2013, et peut-être que plus tard, le Centre sportif de l'UdeS ira chercher d'autres championnats, selon les visions du directeur général.

Les Jeux du Canada, c'est 10 provinces, 3 territoires,

c'est 4 200 athlètes dans les installations du Centre sportif de l'UdeS. C'est aussi 1 200 participants qui viendront sur le campus. À l'Université de Sherbrooke, il y aura les compétitions de natation, de soccer, de volleyball, de plongeon et d'athlétisme. Les horaires complets sont disponibles sur le site web des Jeux du Canada 2013.

«Les jeux vont apporter non seulement une belle visibilité, mais aussi un héritage physique et culturel», explique M. Gagnon. En effet, un partenariat avec le Centre culturel est en cours, on en verra les résultats tout au long des jeux mais surtout lors de la cérémonie d'ouverture.

Côté implication, il y a encore de la place pour ceux et celles qui veulent vivre l'expérience d'être bénévoles. Pour ce faire, rendez-vous sur le site internet des Jeux du Canada 2013 ([www.sherbrooke2013.ca](http://www.sherbrooke2013.ca)).



(Photo: Pedro Mendonça)

## À CHACUN SON HISTOIRE: LES TRADITIONS AU BASEBALL

Un match de baseball, c'est beaucoup plus que deux équipes qui s'affrontent dans une guerre offensive et défensive au terme de neuf manches. Cela dépasse même l'ébahissement qu'entretennent les partisans, grands et petits, lorsqu'ils aperçoivent leur joueur préféré sur le terrain. Vous l'aurez deviné: le baseball est un sport de traditions. Peu importe leur place dans la partie, elles font vibrer l'Amérique du Nord à coup sûr! Panorama sur quatre us et coutumes parmi les plus célèbres du baseball majeur.

William Fournier

### Les traditions chantées

*Take Me Out to the Ball Game:* Probablement l'une des traditions les plus connues. Cette chanson est entonnée durant la pause de la septième manche. Elle est parfois considérée comme «l'hymne non écrit du baseball». Les circonstances de sa «naissance» sont intéressantes: elle fut créée il y a plus de 100 ans, en 1908, par... un humoriste qui n'avait jamais mis les pieds dans un stade de baseball! La chanson fut rééditée en 1927 pour faire place à la version que nous connaissons aujourd'hui.

*Take Me Out to the Ball Game* est un peu comme *Get Ready for This* au hockey: il s'agit d'une pièce musicale non officielle, mais dont peu de partisans ignorent l'existence.

### *Sweet Caroline:*

Contrairement à *Take Me Out to the Ball Game*, *Sweet Caroline* ne tire pas ses origines du sport professionnel. Elle fut composée par le chanteur Neil Diamond en 1969. Cependant, son emploi au milieu de la huitième manche ne remonte qu'à 2002. Le moindre lien entre le baseball et les paroles de la chanson est inexistant, ce qui pourrait semer un doute chez les plus sceptiques. Son succès au sein du sport de balle est presque exclusif aux Red Sox de Boston, qui en font une cérémonie à chaque partie disputée au Fenway Park. La popularité de l'œuvre de Diamond aurait été si éminente dans la capitale du Massachusetts que les responsables du contenu musical n'auraient pas hésité à en faire un rituel au fil des années.

### Les traditions «sur le terrain»

Le lancer protocolaire: Semblable à la mise au jeu protocolaire dans la Ligue nationale de hockey, ce lancer symbolique est effectué par une personne célèbre ou reconnue pour ses exploits. Toutefois, pour la première partie du calendrier, c'est le président des États-Unis qui s'occupe du lancer en question. Cette tradition fut instaurée en 1910 lorsque le 27<sup>e</sup> président américain, William Taft, a lancé la première balle dans

une partie des défunts Senators de Washington (les actuels Twins du Minnesota). Au déménagement de la concession, ce premier lancer s'est transporté dans plusieurs villes avant de revenir au galop en 2005 lorsque les Nationals se sont établis dans la capitale américaine. Depuis, différentes personnalités ont gravi le monticule, dont Mariah Carey, Kim Kardashian et Carl Lewis. Même un jeune aveugle a fait office de lanceur dans une joute opposant les Diamondbacks de l'Arizona aux Brewers de Milwaukee, en octobre dernier!

### Les mascottes:

Même s'il ne s'agit pas d'une coutume uniquement rattachée au baseball, l'animation de foule est toujours mise au premier plan dans les stades. Pour ce faire, quoi de mieux qu'une mascotte? Certaines d'entre elles sont tellement classiques dans la MLB qu'elles ont instauré un certain sentiment d'appartenance à leur équipe respective. Il suffit de penser à Mr. Met, une tête en forme de balle de baseball et la mascotte officielle des Mets de New York. Le personnage connaît une réelle popularité, si bien qu'il a été nommé à quelques reprises comme la mascotte #1 tous sports confondus.

Bien sûr, la définition du mot «tradition» comporte une très longue portée. Chaque partisan peut établir la sienne. C'est pourquoi certains verront une véritable tradition dans les hymnes nationaux tandis que d'autres considéreront



(Photo: Richard Drew)

le port de vêtements sportifs à l'effigie de leur club favori comme un classique. Au fond, la recette est très simple: il ne suffit que d'allier plaisir

et nostalgie... Qui sait, peut-être révolutionneriez-vous le baseball majeur par vos us et coutumes dans quelques années!

## CARNAGE À VALENCE

La course s'annonçait plutôt monotone. Vettel avait pris 20 secondes d'avance sur le peloton et les dépassements se faisaient plutôt rares. Jusqu'à ce qu'une manœuvre ratée de Kovaleinen sur Vergne chamboule complètement le Grand Prix de Valence.

Émilie Chacon

Dès l'accrochage entre les deux pilotes, on annonce la sortie de la voiture de sécurité, ce qui va réduire à néant tous les efforts de Vettel pour larguer le reste du groupe. C'est à la relance que l'hécatombe commence. L'Allemand parvient à garder la pole devant Romain Grosjean et Fernando Alonso qui rêvent, eux aussi, de victoire.

Coup de théâtre! Le pilote Red Bull ralentit et stationne sa monoplace en bordure de piste. Il semble qu'un problème d'alternateur soit en cause. Il est contraint à l'abandon, malgré un début de course mené de main de maître.

La porte semble ouverte à Grosjean pour signer sa première victoire en Formule 1 et devenir le 8<sup>e</sup> vainqueur cette saison. Parti de la 4<sup>e</sup> position, il est parvenu à se frayer un chemin

jusqu'à la 2<sup>e</sup> position grâce à des dépassements audacieux. Il se fait cependant piéger par Alonso, qui réussit à le doubler assez facilement. Pendant plusieurs tours, le Français est collé à la boîte de vitesse du pilote Ferrari.

Alors qu'il semble bien en selle pour terminer sur le podium, la Lotus de Grosjean fait des siennes et il doit abandonner l'idée de terminer la

course, visiblement déçu. Renault (fournisseur de moteurs pour Red Bull et Lotus) s'excusera auprès des deux pilotes pour cet échec mécanique.

Alors que Button connaît une énième course loin du succès, Hamilton semble sur la bonne voie pour accéder au podium, voire remporter la course. Encore une fois, les mécanos cafoillent complètement

à son arrêt en omettant de lever la voiture adéquatement lors du changement de pneus. Il pourra repartir, mais sa course se terminera dans le muret, après s'être bagarré trop féroce avec Maldonado... à l'avant-dernier tour. Un autre pilote frustré doit faire une croix sur une opportunité de faire de gros points.

Un podium complètement inattendu: Alonso, Räikkönen

et Schumacher. C'est le premier podium du Kaiser depuis son retour. Notons la remontée spectaculaire de Senna sur sa Williams qui, après un accrochage et une pénalité qui le mèneront en fin de peloton, parviendra à remonter en 10<sup>e</sup> position. Devant lui, Webber terminera 4<sup>e</sup>, suivi d'Hülkenberg, Rosberg, di Resta, Button et Perez.



(Photo: f1-direct.net)